

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA



Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion
Département des Sciences de Gestion

MEMOIRE

En vue de l'obtention du diplôme de
MASTER EN SCIENCES DE GESTION

Option : Entrepreneuriat

Thème

Entrepreneuriat, création d'entreprise et effet sur l'emploi : cas de l'ANSEJ Bejaia.

Préparé par :

- M. BENHADJ Ferhat

Dirigé par :

Mme MEKHMOUKH S.

Date de soutenance : 22 SEPTEMBRE 2019.

Jury :

Président : Mme Meziani.

Examineur : Mme Makhlouf.

Rapporteur : Mme Makhmoukh.

Septembre 2019.

REMERCIEMENT

Je tiens de remercier le bon dieu qui m'a donnée le courage pour Rédiger ce modeste mémoire

Je tiens de remercier mon encadreur Mme makhmoukh de m'avoir guidé durant la période de réalisation de ce travail.

Je remercie également les membres de jury pour leurs présence afin d'évaluer mon recherche Aujourd'hui j'ai l'honneur de me présenter mon mémoire de fin d'étude sous le thème «l'entrepreneuriat, création d'entreprise et effet sur l'emploi» le cas de l'ANSEJ Bejaia dirigé par madame makhmoukh et réaliser par moi-même.

Dédicace

Je dédie ce travail qui n'aura jamais pu voir le jour sans les soutiens indéfectibles et sans limite de mes chers parents qui ne cessent de me donner avec amour le nécessaire pour que je puisse arriver à ce que je suis aujourd'hui.

Que dieux vous protège ma chère mère et dieu vous bénisse mon cher père et que la réussite soit toujours à ma portée pour que je puisse vous combler de bonheur.

Je dédie aussi ce travail à :

- Mes grands-parents.
- Mon frère, mes sœurs et leur famille.
- Mes oncles, mes tantes et leur famille.
- Tous mes cousins et cousines.
- Tous mes amis, mes collègues et tous ceux qui m'estiment.

Ferhat

Liste des tableaux

N°	Les titres des tableaux	pages
01	Les formes de l'entrepreneuriat	06
02	Vue organisée et synthétique des recherches en entrepreneuriat	14
03	Les définitions de la notion de l'entrepreneur selon écoles de pensée	17
04	Caractéristiques le plus souvent attribuée aux entrepreneurs par les spécialistes en comportement	20
05	Savoir pourquoi entreprendre ?	24
06	La typologie des entreprises	31
07	Le bilan des entreprises financées	54
08	Le bilan des emplois créés	56
09	Projets financés par le secteur d'activité	58
10	Projets financés par niveau d'instruction	61
11	Projets financés selon le sexe	65
12	Répartition de l'échantillon selon la spécialisation	67
13	Répartition de l'échantillon selon le secteur d'activité	68

Liste des figures

N°	Les titres des figures	pages
01	Evolution des entreprises créés	55
02	Le pourcentage d'entreprises crée par année	56
03	Évolution des emplois créés	57
04	Le pourcentage d'emplois crée par année	58
05	Projets financés par l'ansej selon le secteur d'activité	60
06	Le pourcentage des Projets financés par l'ansej selon le secteur d'activité	61
07	Evolution des projets financés par niveau d'instruction	63
08	Le pourcentage des Projets financés par l'ansej selon niveau d'instruction	64
09	Evolution des projets financés selon le sexe	66
10	Le pourcentage des Projets financés selon le sexe	66
11	Evolution des entreprises créent selon leur spécialisation	68
12	Evolution des entreprises créent par secteur d'activite	69

Liste des schémas

N°	Les titres des schémas	pages
01	Résumé la position D'entreprise par rapport aux tiers	28
02	Différant service de département Ansej en Algérie	50
03	Différant service de département ANSEJ Bejaia	50

Liste d'abréviation

- ANSEJ : Agence national de soutien des jeunes.
- CFE : Centre de formalité des entreprises.
- EURL : Entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée.
- OCDE : Organisation de coopération de développement économique.
- ONG : Organisation non gouvernementale.
- PCE : Prêt à la création d'entreprise.
- PNR : Le prêt non rémunère.
- PME : Petite moyenne entreprise.
- RSE : Responsabilité sociétale des entreprises.
- SNC : Société en nom collectif.
- SARL : Société à responsabilité limitée.
- SPA : Société par action.
- SCA : Société en commandite par action.
- SCS : Société en commandite simple.

Sommaire

Remerciements

Dédicaces

Liste des tableaux

Liste des figures

Liste des schémas

Listes d'abréviation

Sommaire

Introduction générale.....01

Chapitre 1 : concepts relatifs à l'entrepreneuriat.....05

Introduction05

Section 1 : Historique de l'entrepreneuriat05

Section 2 : définitions et notions de base.....07

Section 3 : principes et formes de l'entrepreneuriat.....10

Section 4 : l'entrepreneuriat et l'entrepreneur.....18

Conclusion.....28

Chapitre 2 : création d'entreprise dans le champ d'entrepreneuriat.....30

Introduction.....30

Section 1 : définitions et notions de base de l'entreprise.....30

Section 2 : les différents facteurs de motivation de la création d'entreprise.....37

Section 3: les différentes étapes de création d'entreprise.....43

Section 4 : les liens entre l'entreprise et l'entrepreneur.....49

Conclusion.....57

Chapitre 3 :Etude et analyse pratique sur l'effet de la création d'entreprise sur employabilité a la
willaya de Bejaia(cas ANSEJ)..... 59

Introduction.....59

Section 1 : présentation et évolution de l'ANSEJ.....	59
Section 2 : analyse et traitement des données de l'ANSEJ.....	64
Conclusion	79
Conclusion générale.....	81
Bibliographie	
Tables de matière	

Introduction Générale

Introduction générale

Introduction générale :

L'entrepreneuriat est considéré comme étant un phénomène économique et social, d'une grande importance. Il représente un thème d'actualité, du fait qu'il attire l'attention de toutes les catégories de la société : enseignants, managers, dirigeants d'entreprise, consultants, d'homme politique, presque tous s'y intéressent¹

D'après Verstraete T, « L'entrepreneuriat est le processus qui amène les personnes à envisager la priorité d'une entreprise comme une option ou solution de carrière viable, à arriver avec des projets d'entreprise à apprendre à devenir des entrepreneurs, à lancer et à développer une entreprise »²

L'entrepreneuriat dans la littérature tourne généralement autour de trois concepts : l'entrepreneur, l'esprit d'entreprise et la création d'entreprise. L'entrepreneur est certainement le personnage le plus curieux de l'analyse économique et de gestion. Il est l'essence et l'acteur principal de l'entrepreneuriat. Il a un rôle particulier et indispensable dans l'évolution du système économique libéral. Il est très souvent à l'origine des innovations de rupture, il crée des entreprises, des emplois et participe au renouvellement et à la restructuration du tissu économique .en effet, Filion (1997,P156) a défini l'entrepreneuriat comme étant « le champ qui étudie la pratique des entrepreneurs : leurs activités, leurs caractéristiques, les effets économique et sociaux de leur comportement ainsi que les modes soutien qui leur sont apportés pour faciliter l'expression d'activités entrepreneuriales »³

L'entrepreneuriat est perçu comme un phénomène hétérogène dont les manifestations sont multiples, souvent, il est étroitement lié à la création d'entreprise. Verstraete a défini l'entrepreneuriat comme « un phénomène conduisant à la création d'une organisation impulsée par un ou plusieurs individus s'étant associés pour l'occasion. »⁴

La création d'entreprise représente un enjeu économique et social important dans le monde. Elle s'est avérée comme un moteur pour le développement des économies des pays. Dès lors, beaucoup d'auteurs la considèrent comme un élément fondamental de la croissance économique et de la création d'emplois d'un pays. Ils avancent que les similitudes et les

¹ Alain Fayolle, *Entrepreneuriat : Apprendre à entreprendre*, DUNOD, 2004, p01

² Verstraete T « *Entrepreneuriat : modélisation du phénomène* », revue de l'entrepreneuriat, vol1, n°1,2001

³ Filion J.(1997), *le champ de l'entrepreneuriat : historique évolution , tendances*, revue Internationale P.M .E.,1997,vol.10,n 2,p.129-172.

⁴ Thierry Verstraete, « proposition d'un cadre théorique pour la recherche en entrepreneuriat : $PhE=f((CxSxP))$ (ExO), éditions de L'ADREG, décembre 2003, P13.

Introduction générale

différences entre les divers pays dépendent essentiellement des écarts de leur taux d'emploi et du développement de nouvelles entreprises, souvent de taille petite ou moyenne. Les auteurs en entrepreneuriat s'accordent à signaler que nul n'est programmé génétiquement pour devenir entrepreneur, on ne naît pas entrepreneur, mais on le devient car l'entrepreneuriat est un mode de comportement, c'est une attitude qui peut-être encouragée, favorisée, contrariée, mais on peut apprendre à modifier son comportement et on peut y arriver.

L'entrepreneuriat en Algérie, c'est le bassin de la création de la richesse et d'emploi désormais fait partis des stratégies de reconversion conduite par les pouvoirs publics, où la création d'entreprise constitue des solutions aux problèmes d'exclusion social surtout le chômage du jeune.

En effet, nous cherchons à comprendre **quel est l'effet de la création d'entreprise sur employabilité a la willaya de Bejaia ?**

Ainsi, nous essayerons de contribuer à la réflexion sur la problématique de notre sujet en se basant sur hypothèses suivantes :

- 1-La création d'entreprise réduire le niveau de chômage.
- 2-La création d'entreprise améliore le mode de vie de la société.

Dans le premier chapitre, nous tenterons de rappeler des concepts de base liés à l'entrepreneuriat et de l'entrepreneur.

Dans le deuxième chapitre, nous parlent sur l'entreprise d'une manière générale et les différents étapes de création.

Dans le dernier chapitre, en à parler sur la création d'entreprise au niveau de dispositif ANSEJ Bejaia de présentation et analyse les différents résultats de création d'entreprise à Bejaia.

Chapitre I

Concepts relatifs à l'entrepreneuriat.

Chapitre I : concepts relatifs à l'entrepreneuriat.

Chapitre 1 : concepts relatifs à l'entrepreneuriat.

Introduction

L'entrepreneuriat s'est imposé comme le moteur du développement économique et social à travers le monde entier. L'entrepreneuriat prend de plus en plus d'importance dans notre société. Les attentes sont multiples et revêtent des formes différentes et complémentaires. En tant que phénomène économique et social, l'entrepreneuriat est censé dynamiser les entreprises, participer à la création d'emplois.

Nous allons étudier l'entrepreneuriat en tant que phénomène économique et social. De ce fait, nous consacrons ce chapitre pour déterminer ses notions principales et leurs principes et fondements et leur lien avec l'entrepreneur.

Section1 :Historique de l'entrepreneuriat .

Dans cette première section, on va essayer de se centrer sur l'apparition de ce phénomène (entrepreneuriat) et ceci en revenant à l'historique de ce dernier, donc il est essentiel de savoir l'historique avant de se détailler...

1-1- Historique

L'entrepreneuriat est un phénomène complexe qui, au cours du temps et selon les pays, a toujours signifié diverses choses. Néanmoins, aujourd'hui, les spécialistes s'accordent à dire que ce terme est étroitement lié à la création d'entreprise. Aussi, son histoire se confondait avec celle de l'évolution du métier de l'entrepreneur.

Au moyen-âge le terme entrepreneur faisait référence aux dirigeants de grands chantiers qui utilisaient l'argent des autres pour effectuer leurs travaux de construction. A partir du dix-septième siècle, il désignait une personne mue par la volonté de faire des affaires en prenant des initiatives et en organisant des ressources pour satisfaire les besoins des consommateurs dans l'espoir d'en tirer un gain personnel.

Dans l'histoire du capitalisme, les entrepreneurs sont souvent comblés le vœu d'Alphonse allais, en mettant les usines à la campagne, les villes s'identifiant dans le site ou le district industriel.¹

¹ VERSTRAETE Thierry, histoire d'entreprendre, les réalités de l'entrepreneuriat, Éd. Ems management et société, Paris, 2000, P.263.

Chapitre I : concepts relatifs à l'entrepreneuriat.

Au 19^e siècle, des fabriques s'implantent près des gisements de minerai, bois en abondance, pour une exploitation, parlant ainsi d'une manufacturière. À côté, des maîtres de forges, des historiens et écrivains décrivent des sagas familiales dans la petite industrie.

Au cours de la deuxième phase du capitalisme industriel, un développement considérable de l'artisanat et des corporations dans des villes pour se sortir de l'autoconsommation villageoise et d'entrer dans une économie de production et de distribution des biens de consommation standardisés, une économie d'agglomération basée sur des relations avec des classes salariales et citadines boutées hors du milieu rural.

Au cours des années 60-80, c'est l'implantation des unités industrielles déconcentrer, appartenant à des groupes industriels en voie de forte centralisation, et une politique industrielle territoriale basée sur l'urbanisation moderniste et oppose un nécessaire exode rural comme les enclosures en Angleterre.²

Au cours des années 80-90, une tendance politique, et une régionalisation pour, favoriser la diversification des tailles des villes par une politique municipale (communauté des communes), en matière de développement économique et d'aides à l'entrepreneuriat.

² Hocini Amar, Contribution à la compréhension des conceptions, caractéristiques et intentions entrepreneuriales chez les étudiants de fin de formation, mémoire en sciences sociales, université Abderrahmane mira Béjaia 2013/2014, p25.

Section2 : Définition et notions de bases.

Dans la seconde section on va citer quelques définitions et notions de bases de cette approche (entrepreneuriat) pour bien comprendre le sens propre parce qu'il existe plusieurs définitions et ces formes.

2-1 Définitions de L'entrepreneuriat

« L'entrepreneuriat est le phénomène l'émergence et d'exploitation des nouvelles opportunités créatives de valeur économique ou sociale, impulsé et rendu possible par l'initiative et la dynamique d'innovation/changement d'un homme, l'entrepreneur, en interaction avec son environnement. L'axe central du phénomène est le processus créatif qui mouvemente et structure la dynamique homme/projet pour l'entraîner vers une configuration entrepreneuriale susceptible d'exploiter avec succès l'opportunité visée ».

« L'entrepreneuriat peut se définir comme « le processus qui dans une économie conduit un entrepreneur à la création d'une entreprise, ce processus est le résultat de deux forces convergentes la première dépend des caractéristiques individuelles de l'entrepreneur, la deuxième dépend des conditions au sens large de création d'entreprise », l'entrepreneuriat est avant tout un état d'esprit et une dynamique d'action »³.

Azzedine TOUNES considère « l'entrepreneuriat comme un processus dynamique et complexe. Il est le fruit de facteurs psychologiques, sociaux, culturels, politiques et économiques. Il prend la forme d'attitudes, d'aptitudes, de perceptions, de motivations et de comportements qui se manifestent dans un contexte donné »⁴

« L'entrepreneuriat en tant que champ disciplinaire est vu comme un processus de transformation d'opportunité en démarrage d'affaire ;« il consiste à chercher à comprendre comment, par qui et avec quelles conséquences les opportunités de créer des biens et/ou des services qui n'existent pas encore, sont découvertes, concrétisés et exploités »⁵

Selon Thierry Verstraet T (2000) « l'entrepreneuriat est un phénomène combinant un individu et une organisation, l'un se définit par rapport à l'autre et vice versa ».⁶

³ MICHEL Coster, Entrepreneuriat, publié par PEARSON EDUCATION France,p5

⁴Azzedine Tounes, l'intention entrepreneuriale, Thèse de doctorat en sciences de gestion, université de Rouen, Paris, 2003, P.35

⁵ VERSTRAETE Thierry et SAPORTA Bertrand « Création d'entreprise et entrepreneuriat ». Edition ADREG. P93

⁶ VERSTRAETE T,2000, op.cit. p.12

Chapitre I : concepts relatifs à l'entrepreneuriat.

Selon Julien et Marches ay, le mot entrepreneuriat a été choisi au Québec par le conseil de la langue française, au détriment du terme anglais « entrepreneurs hip ». Ce mot désigne « L'état (la qualité) de celui ou de ceux qui sont entrepreneurs. Cet état résulte de plusieurs facteurs plus ou moins complémentaires, l'esprit d'entreprise, la création de l'entreprise et l'action d'entreprendre ou de conduire une entreprise en étant entrepreneur »⁷

Selon Robert Hisrich, pour sa part a préféré le terme d'entrepreneurance à celui d'entrepreneuriat : « l'entrepreneurance est le processus qui consiste à créer quelque chose de différent et possédant une valeur, en lui consacrant le temps et le travail nécessaires, en assumant les risques financiers, psychologiques et sociaux correspondants et à en recevoir les fruits sous forme de satisfaction pécuniaire et personnelle. »⁸

Dans le dictionnaire des sciences de gestion, l'entrepreneuriat désigne l'état de celui ou de ceux qui sont entrepreneurs. Cet état résulte de trois éléments indissociables ; l'esprit d'entreprise, la création d'entreprise, et l'entrepreneur lui-même.

2-2 Les formes d'entrepreneuriat

L'entrepreneuriat est un monde vaste qui va de l'entrepreneur indépendant-centré sur lui-même, et pour qui l'entreprise peut constituer une manière de s'en sortir jusqu'à l'entrepreneuriat social qui est centré sur la société et sur autrui.

Selon la littérature, l'entrepreneuriat peut prendre diverses formes comme le montre le tableau ci-dessus :

Tableau n°01 : les formes de l'entrepreneuriat.

Formes entrepreneuriales	Définition	Sources
Création pure d'entreprise	Une création est pure si l'activité exercée ne constitue pas la poursuite d'une activité de même type exercée antérieurement au même endroit par une autre entreprise	Counot et Mulic(2004)

⁷ Henri Mahe de BOISLANDELLE: « Dictionnaire de gestion : vocabulaire, concept et outils, Economica, 1991, P11.

⁸ D. Hisrich R et PETERS. M P, « Entrepreneurship : Lancer, élaborer et gérer une entreprise », Ed. economica, Paris, 1991, p. 11.

Chapitre I : concepts relatifs à l'entrepreneuriat.

Essaimage	Pratique par laquelle une entreprise favorise le départ de certains de ses salariés et les aide à créer leur propre entreprise	Office québécois de la langue française(2007)
Reprise d'entreprise	Achat, donation ou héritage d'une entreprise déjà existante	Counot et Mulic(2004)
Développement et croissance d'une entreprise	Nouveaux débouchés commerciaux (produits, services, procédés) ou mise en application de meilleurs moyens de répondre à la demande du moment	OCDE(1998)
Intrapreneuriat	Développement de nouveaux projets ou de nouvelles activités ou développement des activités actuelles, à partir d'une entreprise existante, quelle que soit la taille de l'entreprise.	Carrier(2008) Dumais et coll. (2005)

Source : Julien, P. A et Cadieux, L (2010).la mesure de l'entrepreneuriat, Rapport d'étude, institut de la statistique du Québec, page 28.

Section03 : principes et forme de l'entrepreneuriat.

Après avoir défini l'entrepreneuriat, il est très important de parler sur les principe et fondements de cette approche et d'explique chaque principe et fondement.

3-1 Les principes de l'entrepreneuriat ;

3-1-1 Démarrer avec ce qu'on a sous la main :

Plutôt que se fixer un but et de chercher les moyens de l'atteindre, l'entrepreneur considère les moyens dont il dispose et se demande ce qu'il peut faire avec. C'est assez logique : dans le premier cas, on peut se fixer des buts très ambitieux, sans jamais avoir la moindre chance d'obtenir les ressources qui seraient nécessaires. C'est le syndrome du « Ah si seulement j'avais 500 000 euros, je pourrais... » De quoi disposent donc les entrepreneurs ? Tout individu dispose de trois ressources fondamentales : qui il est, ce qu'il connaît et qui il connaît.

3-1-2 Tirer parti des surprises :

Les anglo-saxons ont une jolie expression : si la vie vous envoie des citrons vendez de la limonade. Les entrepreneurs savent que la vie est faite de surprises. Plutôt que passer des semaines à planifier leur projet, ce qui ne leur évitera jamais ces surprises, ils s'arrangent pour tirer parti de celles qui se produiront. Le temps passé à planifier est ainsi plus utilement consacré au développement du projet.

3-1-3 Développer son projet avec les parties prenantes qui s'y engagent :

Nous l'avons vu, l'entrepreneur définit de nouveaux buts en fonctions des ressources dont il dispose. Comment acquière-t-il ces ressources? Au début, il en possède trois qui sont universelles : qui il est, ce qu'il connaît et qui il connaît. C'est précisément en se tournant vers qui il connaît qu'il acquiert d'autres ressources en leur demandant « comment pouvez-vous m'aider ? » Celui qui décide de l'aider, par exemple en lui prêtant un bureau ou en lui précommandant un exemplaire de son produit, devient partie prenante à son projet. De nouvelles parties prenantes apportent des ressources, ce qui permet d'avoir des buts plus

Chapitre I : concepts relatifs à l'entrepreneuriat.

ambitieux, qui amènent de nouvelles parties prenantes. Le projet est donc comme un patchwork dont chacun apporte une pièce, sans qu'on sache à l'avance qui va apporter quoi.

3-1-4 Miser sur des pertes acceptables

En décidant de ses actions, l'entrepreneur est rarement capable d'anticiper ce qu'il en obtiendra. Quand on conçoit un produit, on utilise des ressources aujourd'hui, et donc de manière certaine, pour vendre un produit demain, donc de manière incertaine. On ne sait pas si on réussira à fabriquer le produit, on ne sait pas en quelles quantités ni à quel prix on réussira à le vendre. Comprenant cela, les entrepreneurs basent leur décision non pas sur le gain attendu, mais sur la perte acceptable. L'entrepreneur se dit je vais faire telle action, cela va prendre telle durée et me coûter tel montant. Je ne sais pas ce que ça va donner, mais ce n'est pas grave car si ça ne donne rien, je peux me permettre de perdre ce temps et cet argent.

3-1-5 Transformer son environnement

L'entrepreneur ne prédit pas ce qui va se passer dans son environnement, il en est tout aussi incapable que vous et moi, mais participe à sa transformation. Ce faisant, l'entrepreneur reprend le fameux adage « la meilleure façon de prédire l'avenir est de le créer soi-même. » Ce principe invite donc l'entrepreneur à passer de « Quel est l'avenir du marché X ? » à « Comment puis-je transformer mon environnement pour que le marché X émerge ? » Il s'agit d'un changement de posture tout à fait fondamental.⁹

3-2 Genèses et fondements de l'entrepreneuriat

L'entrepreneuriat est aujourd'hui un thème d'actualité : enseignants, chercheurs, managers, dirigeants d'entreprises, consultants, hommes politiques tous s'y intéressent. Aujourd'hui, nous avons une meilleure connaissance du phénomène. Des idées reçues ont été mises à mal, telle celle qui fait de la recherche du profit et de l'enrichissement personnel le principal moteur de création (Broyat, 1993). Certains changements environnementaux et leurs conséquences au niveau des sociétés, des entreprises, et des individus (...) sont de nature à donner à l'entrepreneuriat, en tant que phénomène et en tant qu'ensemble de comportements individuels et collectifs, une place plus importante (Fayolle, 2007). Les apports de

⁹ Blog , L'effectuation pour construire votre projet entrepreneurial. Par Philippe Silberzahn

« [Www.ressources.be/blog/leffectuation-pour-construire-votre-projet-entrepreneurial](http://www.ressources.be/blog/leffectuation-pour-construire-votre-projet-entrepreneurial) »consulte le 30/01/2018.

Chapitre I : concepts relatifs à l'entrepreneuriat.

l'entrepreneuriat à la société et à l'économie ne sont plus à démontrer, « elles concernent la création d'entreprises, la création d'emplois, l'innovation, le développement de l'esprit d'entreprise dans les entreprises, et les organisations et l'accompagnement de changements structurels (Fayolle, 2007).

En l'état actuel de la recherche, un centrage des définitions et un balisage de notre champ de recherche nous semble primordial. Nous reprenons les différents courants de pensée de l'évolution de la recherche en entrepreneuriat. Nous donnons notre propre acception de ce concept en nous inscrivant dans une logique de création de valeur et de création d'organisation. Dans un deuxième temps, nous mettons en relief les différentes approches en vue de rendre compte de la multi dimensionnalité, de la diversité et de la complexité du phénomène entrepreneurial. Nous considérons que l'intention se trouve au carrefour des différentes approches de l'entrepreneuriat.¹⁰

3-2-1 Délimitation du champ de l'entrepreneuriat

De quoi parle-t-on quand on parle d'entrepreneuriat ? » (Gartner, 1990). Essayer de définir l'entrepreneuriat n'est pas une affaire de définition de frontières du champ de recherche. C'est aussi et surtout une question d'organisation des connaissances et de positionnement des chercheurs par rapport au domaine scientifique (Fayolle, 2000). La contingence en matière de paradigme, nous incite à se positionner dans le champ de l'entrepreneuriat. Auparavant, il est important d'identifier le ou les paradigmes qui ont contribué à structurer la recherche en entrepreneuriat telle qu'elle se déploie aujourd'hui dans toute sa richesse et toute sa diversité.

Puis, de repérer la complémentarité des différents paradigmes qui peut constituer un terrain propice au développement de nouvelles pousses.

¹⁰ Article sur l'économie et gestion/*Fondements théoriques de l'entrepreneuriat*. <http://mikimemoires.net/2013/01/fondement-theoriques-de-lentrepreneuriat/>

Chapitre I : concepts relatifs à l'entrepreneuriat.

3-2-2 Les différents approches de l'entrepreneuriat

À ce jour, on peut schématiser l'évolution de la recherche en entrepreneuriat selon trois grands courants de pensée. Jusqu'à la fin de l'année 1980, tout comme L'entrepreneur depuis deux siècles et demi, la recherche a connu essentiellement deux approches : descriptive et fonctionnelle. Globalement, la première voulait répondre à la question « Qui est... ? » La seconde tentait de répondre à la question « Que faits... ? » La décennie 1990 a vu naître une approche qui tient compte du dynamisme du processus et du phénomène entrepreneurial. Cette approche s'intéresse davantage au « Pourquoi... ? » Et au « Comment... ? » Chronologiquement, nous présentons l'évolution des recherches en entrepreneuriat en distinguant trois approches : descriptive, comportementale et processuelle.¹¹

3-2-2-1 L'approche descriptive ou Économiste

Cette approche a pris forme dans les premiers écrits des théories économiques et s'est quelque peu atténuée depuis la fin de la décennie 1970. En analysant le rôle que joue l'entrepreneur dans la croissance économique, en définissant l'entrepreneur par ses fonctions économiques et sociales et en le décrivant par ses caractéristiques, l'économie a concentré l'essentiel de la recherche en entrepreneuriat. Cette dernière peut se résumer essentiellement en des essais de définition de l'entrepreneur, du manager ou du propriétaire-dirigeant chaque grand courant de pensée, selon les changements socioéconomiques, insiste sur des caractéristiques et des fonctions entrepreneuriales spécifiques.

L'entrepreneuriat a été donc identifié par les économistes comme une construction utile pour mieux comprendre le développement économique. Cependant, H. LEIBENSTEIN

Conclut qu'il n'est pas possible d'établir un modèle complet et détaillé du développement économique en relation avec l'entrepreneuriat. Il va même jusqu'à écrire que la théorie de la

Concurrence donne l'impression qu'il n'y a nul besoin en ce domaine. Cela résulte, argumente-t-il, du fait que cette théorie cache le rôle vital de l'entrepreneur.¹² W.B. GARTNER, affirme que l'approche descriptive est complémentaire de l'approche comportementale, mais il prévoit plus de perspective pour cette dernière en vue d'expliquer le phénomène entrepreneurial les sciences économiques se trouvaient alors face au problème suivant : une bonne partie de la

¹¹ Azzedine Tounes, l'intention entrepreneuriale, Thèse de doctorat en sciences de gestion, université de Rouen, Paris, 2003, p.35

¹² Cité dans Azzedine Tounes, op cit 35.

Chapitre I : concepts relatifs à l'entrepreneuriat.

recherche se situe désormais en dehors d'elle, car il s'agit de découvrir les facteurs comportementaux du phénomène entrepreneurial qui s'inscrivent dans des contextes sociaux, culturels, politiques et économiques particuliers.¹³

3-2-2-2 L'approche comportementale

À force de parler de l'entrepreneur, on oublie que la réussite n'est pas uniquement redevable à des qualités personnelles. Celle-ci implique la famille qui lui a donné naissance et la société dans laquelle il puise sa culture. L'initiative individuelle n'est rien sans un contexte social, culturel, économique et politique propice.

M. WEBER est sans doute le premier auteur auquel nous pouvons rattacher l'approche comportementale dans le champ de l'entrepreneuriat. Cependant, selon plusieurs auteurs, celle-ci a été révélée par la psychologie et plus précisément par les travaux de McCLELLAND¹⁴, au début de la décennie 60 ; cet auteur est l'un des premiers à s'intéresser aux liens qui existent entre l'action des individus (les Entrepreneurs) et leur environnement (les valeurs, les croyances et les motivations) le fondement de son analyse est que le développement économique s'explique par l'esprit d'entreprise, qui lui-même trouve ses sources dans le besoin d'accomplissement et avance l'hypothèse que ce trait psychologique est assez stable. Combiné aux caractéristiques de l'environnement, il prédispose les individus à choisir des carrières entrepreneuriales les variables environnementales caractérisant les individus sont donc devenues, elles-mêmes de réels objets d'analyse. Les causes des actes des entrepreneurs constituent l'intérêt principal de la recherche. Ainsi, des travaux ayant pour origine diverses disciplines des sciences humaines (Gestion, Économie, Psychologie, Sociologie, Anthropologie...) se sont orientés vers l'explication des comportements entrepreneuriaux en liaison avec l'environnement dans lequel ils s'expriment. L'approche comportementale est donc intéressante en ce qu'elle se préoccupe des comportements de l'entrepreneur dans l'exercice de son activité, lesquels s'inscrivent dans un environnement culturel, social, économique et politique, si l'approche comportementale doit être abandonnée en soi pour expliquer le phénomène entrepreneurial, nous pensons qu'elle a le mérite d'avoir amorcé l'entrepreneuriat comme champ de recherche à part entière, et ce, en se positionnant à l'intersection de plusieurs disciplines des sciences humaines.¹⁵

¹³ Idem, p35.

¹⁴ Cité dans Hocini Amar, op cit, p 27.

¹⁵ Azze d'ine Tounes, Op.cit, P.36

3-2-2-3 L'approche processuelle

Si l'approche descriptive cherche à comprendre le rôle de l'entrepreneur dans l'économie et la société, si l'approche comportementale explique les actes et les comportements des entrepreneurs en les situant dans leurs contextes spécifiques, la démarche processuelle a pour objet d'analyser dans une perspective temporelle et contingente, les variables personnelles et environnementales qui favorisent ou inhibent l'esprit d'entreprise, les actes et les comportements entrepreneuriaux. Dans un remarquable panorama où nous découvrons des travaux traitant de l'influence des facteurs sociaux, culturels, ethniques, institutionnels et économiques sur la formation de l'événement entrepreneurial, A. SHAPERO et L. SOKOL¹⁶ sont les premiers qui ont l'optique processuelle du phénomène entrepreneurial. Ils tentent de comprendre le déclenchement d'un événement entrepreneurial en le corrélant avec des facteurs situationnels et individuels.

W.D. BYGRAVE et C.W. HOFER¹⁷, tout en réfutant les approches descriptive et comportementale, insistent sur le changement dans l'objet de la recherche. À l'instant du management stratégique qui a délaissé les rôles et fonctions du « manager » pour se centrer sur les processus stratégiques de l'organisation, l'entrepreneuriat, au lieu de se focaliser sur les caractéristiques, les fonctions et les innombrables définitions de l'entrepreneur.

C. BRUYAT¹⁸ dans une remarquable entreprise de modélisation s'aperçoit que l'entrepreneuriat « fait référence à un changement ou à quelque chose en train de se faire, à un temps créateur. La dialogique sujet/objet (individu/création de valeur ; pour lui ce qui qualifie un entrepreneur est la création de valeur) s'inscrit dans une dynamique de cette dynamique dans le processus entrepreneurial est soutenue par l'Organisation de Coopération et de Développement Economique (OCDE). Celle-ci définit l'entrepreneuriat comme “Le processus dynamique qui consiste à identifier les possibilités économiques et à les exploiter par la mise au point, la production et la vente de biens et de services”. Changement créatrice “La notion de processus, tout en reposant sur les approches descriptive et comportementale qui font appel à des variables psychologiques, culturelles, sociales, politiques et économiques, inscrit donc celles-ci dans une double dimension : dynamique et complexe les interrelations entre les

¹⁶ Cité dans Hocini Amar, op cit, p28.

¹⁷ Idem

¹⁸ Op cit

Chapitre I : concepts relatifs à l'entrepreneuriat.

variables influant sur le phénomène supplantent l'importance des variables prises séparément. Les propos suivants présentent des travaux récents qui témoignent de la nécessité de la prise en compte de la dimension processuelle dans le champ de l'entrepreneuriat.¹⁹

3-2-2-4 Une vue synthétique du champ de l'entrepreneuriat de Alain Fayolle

Alain Fayolle (2005) donne une autre vue synthétique du champ de l'entrepreneuriat, inspirée des travaux de Filion et Landstrem²⁰, en présentant l'évolution des recherches en entrepreneuriat en plusieurs rubriques (Question principales, types d'approches, échelle temporelle, domaine scientifique, objet d'étude, paradigme dominant, et méthodologie utilisée).

Tableau n°02 : Vue organisée et synthétique des recherches en entrepreneuriat

Questions principales	What Approche fonctionnelle	Who/Why Approche sur les individus	How Approches sur les processus
Echelle du temps	200 dernières années	Depuis les années 50	Depuis le début des années 90
Domaine scientifique principal	Economie	Psychologie, sociologie, psychologie cognitive Anthropologie sociale	Science de gestion Science de l'action Théorie des organisations
Objet d'étude	Fonction de l'entrepreneur	Caractéristiques personnelles, traits des individus entrepreneurs et entrepreneurs potentiels	Processus de création d'une nouvelle activité ou d'une nouvelle organisation
Paradigme dominant	Positivisme	Positivisme Sociologie	Constructivisme Positivisme

¹⁹ Azzedine Tounes, Op.cit, P.36

²⁰ Fayolle. À, introduction à l'entrepreneuriat, éd. Dunod, Paris, 2005, P.16.

Chapitre I : concepts relatifs à l'entrepreneuriat.

		compréhensive	
Méthodologie	Quantitative	Quantitative Qualitative	Qualitative Quantitative
Hypothèse de base	L'entrepreneur joue/ ne joue pas un rôle important dans la croissance économique	Les entrepreneurs sont différents des non entrepreneurs	Les processus entrepreneuriaux sont différents les uns des autres
Lien avec la demande sociale (qui est intéressé par.....)	Etat, collectivités territoriales, Responsables économiques	Entrepreneurs potentiels Système éducatif Formateurs	Entreprise Entrepreneurs potentiels Educateurs et formateur Structure d'accompagnement et d'appui des entrepreneurs

Source : Alain Fayolle, introduction à l'entrepreneuriat, DUNOD, 2005, p17.

Ce tableau élaboré par Alain Fayolle, permet de visualiser l'évolution de la recherche en entrepreneuriat, en indiquant l'intérêt des niveaux de chaque approche. La première approche s'est focalisée sur la fonction et le rôle joué par l'entrepreneur dans le système économique alors que l'autre approche essaie d'identifier quelques traits des individus pour distinguer les entrepreneurs des non entrepreneurs. Enfin la dernière approche s'est intéressée au processus parce que cela permet de sortir des visions précédentes limitées, se bornant à étudier un seul aspect, une caractéristique humaine ou une fonction économique. L'entrepreneur.

L'entrepreneuriat est un domaine de recherche qui a dépassé l'émergence mais semble encore incomplète. Il lui manquerait un cadre unificateur scellant la recherche dans une véritable accumulation des connaissances. C'est pour cela qu'on présentera dans ce qui suit les modèles ou les paradigmes de l'entrepreneuriat pour mieux cerner ce phénomène.

Section 4 : l'entrepreneuriat et l'entrepreneur.

Durant cette section on parlera sur l'entrepreneur de citer quelque définition et ces caractéristiques et qualités de ce dernier, et de dégager les points de relations entre l'entrepreneur et l'entrepreneuriat.

4-1 définitions de l'entrepreneur

« L'entrepreneur est une personne physique qui prend le risque de réunir des capitaux et des hommes, et qui a pour but de réaliser un certain nombre d'objectifs économiques. L'entreprise ainsi créée sera l'entité juridique à laquelle ces objectifs seront assignés ».²¹

Il semblerait que le mot « entrepreneurs » soit né en France, car dans la langue française, l'origine des mots « entrepreneur » et « entreprise » sont du verbe « entreprendre » remonte au XVI^e siècle.

Dans un sens plus général, le mot entrepreneur désigne au XVIII^e siècle « celui qui entreprend quelque chose » ou encore un individu très actif. Le dictionnaire universel du commerce, publié à Paris en 1723 a donné au mot entrepreneur la définition suivante : « celui qui entreprend un ouvrage. On dit un entrepreneur de manufacture ; entrepreneur de bâtiment ; pour dire un manufacturier ; un maître maçon »

D'une autre part du point de vue économique, les chercheurs en entrepreneuriat notent qu'à la notion d'entrepreneur remonte à R.Cantillon (1697-1755) pour cet auteur, l'entrepreneur est un preneur de risques.

J.B.SAY(1803) est le deuxième économiste à s'être préoccupé de l'entrepreneur, il place l'entrepreneur comme levier du système productif ; c.-à-d. qu'il ne prend pas seulement le risque de commercialisation, mais aussi, il prend des risques liés à la production²².

J.Schumpeter (1911) selon cet auteur, l'entrepreneur est une personne qui veut et qui est capable de transformer une idée ou une invention en une innovation réussie d'autres auteurs ont défini l'entrepreneur comme suit :

Kizner (1973) a défini l'entrepreneur comme quelque 'un qui exploite les opportunités qui se présentent devant lui en faisant valoir son sens d'alerte.

²¹ Dictionnaire Jobintree « <http://www.jobintree.com/dictionnaire/definition-entrepreneur-349.html> »

²² Leghima A., Meguelti S., Le profil de l'entrepreneur comme facteur de succès des entreprises nouvellement créées, Colloque International : « Création d'entreprises et territoires » Tamarrasset : 03 et 04 Décembre, 2006.

Chapitre I : concepts relatifs à l'entrepreneuriat.

Ghartner (1988) l'entrepreneur se définit par l'ensemble des activités qu'il met en place pour créer une organisation

Casson (1991) un entrepreneur est spécialité dans la prise intuitive de décisions réfléchies à la coordination de ressources rares.

Shaver et scott (1991) l'entrepreneur se définit par un certain nombre d'attributs psychologiques que l'on attribue par la personnalité. Que par les processus cognitifs activités pour organisation les exploiter.

P.A.julien et M.Marchesnay (1996) l'entrepreneur , c'est l'essence ou le cœur même de l'entrepreneuriat .celui qui innove en fonction des opportunités qui se présente , mais aussi qui organise les ressources pour produire et commercialiser , tout en recherchant son intérêt.

Selon l'école du leader, l'entrepreneur est souvent un leader, qui conduit les hommes vers l'atteint des buts et objectifs qu'ils assignés.il doit aider ses collaborateurs dans le développement de personnel et, de ce point de vue, l'entrepreneur est plus qu'un 'manager', il est aussi un 'leader of people' (Carsrud et al, 1986).

Tableau n°03 : Les définitions de la notion de l'entrepreneur selon des écoles de pensée

Appellations des écoles	Définition de l'entrepreneur	Auteur de référence
L'école Economique	Un entrepreneur est spécialisé dans la prise intuitive de décisions réfléchies relatives à la coordination de ressources rares.	Casson (1991).
L'école comportementale	Un entrepreneur se définit par l'ensemble des activités qu'il met en place pour créer une organisation.	Gartner (1988).

Chapitre I : concepts relatifs à l'entrepreneuriat.

L'école psychologique avec les courants personnalistes et cognitifs	Un entrepreneur se définit par un certain nombre d'attributs psychologiques que l'on décrit autant par la personnalité, que par les processus cognitifs activés pour la circonstance.	Shaver et Scott (1991)
L'école des Processus	Un entrepreneur est celui qui développe des opportunités et crée une organisation pour les exploiter.	Bygrave et Hofer (1991)

Source : Cécile Fonrouge, « Entrepreneur / manager : deux acteurs d'une même pièce », P.7
Ce tableau représente les différentes définitions de concept entrepreneur selon les écoles de pensée, et qui nous permet de déduire que chaque école a sa propre perception de cette notion, d'ailleurs chaque une à ses propres critères de définitions.

4-2 les caractéristiques et les qualités de l'entrepreneur

4-2-1 les caractéristiques de l'entrepreneur

Les entrepreneurs se caractérisent par quelques traits qui permettent de les différencier des autres groupes professionnels. Des études sur l'entrepreneuriat ont notamment porté sur les traits suivants : le besoin d'accomplissement, la prise de risque, l'esprit inventif, l'autonomie, le lieu du contrôle du destin, et la confiance en soi (F. Janssen, T. Verstrete, L. E. Juissane)

- Le besoin d'accomplissement

Le besoin d'accomplissement est la caractéristique la plus connue, ils ressentent un besoin élevé d'accomplissement, ils se caractérisent par une forte volonté d'établir leurs propres objectifs et les atteindre par leur seul effort. Cependant, la relation causale entre le besoin d'accomplissement et le fait de créer et de posséder une entreprise n'est toutefois démontrée empiriquement.

Chapitre I : concepts relatifs à l'entrepreneuriat.

- La prise de risque

Pierre André définit le risque comme « le degré de probabilité attaché à l'échec. » La tolérance du risque est très importante chez quelques individus par rapport aux autres, la création des entreprises est réservée à ceux qui ont une moindre aversion au risque.

- L'esprit inventif

Les entrepreneurs ont le désir profond de faire les choses à leur façon, ce désir se traduit par l'introduction de nouveaux produits, de nouveaux services et de nouveaux marchés.

- L'autonomie

Les entrepreneurs choisissent des activités indépendantes, ils sont incapables de soumettre à l'autorité d'autrui, ils préfèrent de mettre en place leur propres objectifs, de développer leurs plans d'action et de contrôler eux-mêmes la réalisation de leurs objectifs.

- Lieu de contrôle du destin

Les entrepreneurs sont décrits comme les individus ayant le contrôle du destin. L'entrepreneur compte avant tout sur lui, son engagement, ses compétences, et ses sources pour maîtriser son destin.

- La confiance en soi

L'entrepreneur a de l'assurance et fait confiance à son intuition. Il a une confiance à sa capacité à réaliser efficacement certaines actions. Cette confiance en soi, en son projet, en ses idées et en son travail, qu'il conservera pour sa motivation lui permet de trouver de nouvelles idées.

- La persévérance

Le succès ne viendra pas tout de suite et la réussite nécessite du temps. Afin de surmonter les obstacles, la persévérance ne sera que le fruit de ses facultés individuelles, son besoin de réalisation et ses capacités à faire preuve de son existence.

Chapitre I : concepts relatifs à l'entrepreneuriat.

Tableau n°04 : caractéristiques le plus souvent attribuée aux entrepreneurs par les spécialistes en comportement.

Innovateurs	Besoin de réalisation
Leaders	Internalisé
Preneurs de risques modérés	Confiance en soi
Indépendant	Implication a long terme
Créateurs	Tolérance à ambigüité et à l'incertitude
Energétique	Initiative
Persévérants	Apprentissage
Originaux	Utilisation des ressources
Optimistes	Sensibilité envers les autres
Orienté vers les résultats	Agressivité
Flexibles	Tendance à faire confiance

Source : Robert wtterwulghne (1998), po, Cit, p47 (In Fillion, le champ de l'entrepreneuriat : historique, évaluation et tendances, revue internationale le PME, vol,10, n°10,1997 p132).

4-2-2 les qualités de l'entrepreneur

-L'intégrité est un plus

Un entrepreneur doit travailler pour gagner sa vie, mais doit surtout travailler pour satisfaire ses clients afin de les fidéliser et Aucune erreur ne doit être permise de sa part.

-La détermination est la clé de la réussite

Les entrepreneurs qui réussissent sont ceux qui n'ont pas peur d'agir et ceux qui sont déterminés dans leurs projets. Rien ni personne ne peut arrêter un entrepreneur déterminé, il sait ce qu'il doit effectuer pour avancer et ne se trouve aucune excuse pour ne pas progresser. Évitez de confondre détermination et obstination.

- La persévérance est un atout

La détermination est le commencement, mais pour réussir, il faut aussi de la persévérance. Aucun succès n'a jamais été accompli sans échec, ainsi il ne faut pas se démoraliser au moindre incident : perte d'un client, démission d'un salarié, etc.

Chapitre I : concepts relatifs à l'entrepreneuriat.

- Il faut avoir des rêves pour réussir

Reconnaître l'impossible est un excellent moyen de ne pas arriver à ses fins. « La principale différence entre un chef d'entreprise et un autre qui a réussi est la taille de leurs rêves » selon l'entrepreneur américain Bill Gates. Oscar Wilde disait : « *Il faut toujours viser la lune, car même en cas d'échec, on atterrit dans les étoiles* ». Attention ! Ici on ne parle pas de situations folles, comme la revente de son entreprise et autre.

- La générosité n'est pas un défaut

Faut-il parler de ses idées ou les cacher ? Il y a un temps pour tout et si vous jugez que le temps des cachotteries est loin derrière vous, comprenez une chose : « *il n'y a pas de concurrents, mais des partenaires* ». Certains d'entre eux peuvent vous aider, en particulier par des compétences ou des connaissances que vous n'avez pas.

-La passion permet d'ouvrir la voie

Créer son entreprise est une tâche complexe à effectuer. Vous êtes le patron et donc aucun supérieur n'exigera de vous des résultats. Quelle est la meilleure motivation pour réussir ? Soyez passionné par ce que vous faites, vous ferez du bon travail et en vous amusant.

-La créativité

La créativité est ce qui fera prospérer votre entreprise. En effet, il faudra que vous donniez aux clients le courage d'avoir recours à un nouveau service quelconque. Hormis une grande innovation, il vous faudra trouver votre avantage concurrentiel pour attirer leur attention.

-Etre organisé et savoir tout planifier pour avance

Un bon entrepreneur est censé être organisé. Ce professionnel se doit de tout planifier (les mois à venir) et sait pertinemment à quoi s'en tenir. Son credo ? On fait un plan et on le suit.

Chapitre I : concepts relatifs à l'entrepreneuriat.

-La discipline avant tout

Les entreprises les plus rigoureuses ressortent toujours victorieuses, ainsi on se rend compte de l'importance de la discipline. Pour réussir, l'entrepreneur se doit alors d'être discipliné, il devra se tenir au plan et ne doit pas se laisser aller.

-Il faut être sociable

Avoir le sens du contact et être particulièrement sociable est un atout majeur dans la création d'une entreprise. Qui sait, peut-être qu'un jour ses contacts pourront l'aider, voire créer un partenariat ! Le réseau est primordial pour développer un business.

4-3 Les liens entre l'entrepreneuriat et l'entrepreneur

L'entrepreneur et l'entrepreneuriat sont implicitement (et plus rarement explicitement) considérés comme étant à l'origine de la genèse de l'organisation et c'est en cela que les développements qui suivent trouvent leur place dans un ouvrage consacré aux théories des organisations. Au regard des hypothèses de travail, c'est d'action organisée dont il est question. Entrepreneur et entrepreneuriat se situent aussi en filiation avec les conduites d'anticipation. Il est tout d'abord important de souligner, dans ce domaine, l'importance des clichés institutionnalisés ainsi que les passages indéterminés souvent effectués entre d'une part « leader » et « entrepreneur » (comme manifestation concrète du leader) et « leadership » et « entrepreneuriat » (manifestation conceptuelle pour le leadership et processuelle pour l'entrepreneuriat). L'entrepreneur dont il est question est aussi un chef qui non seulement commande (perspective verticale de la hiérarchie) mais qui est aussi celui qui initie (perspective horizontale de celui qui « prend entre »). Il en va de même pour le recouvrement « entrepreneuriat – innovation » qui est souvent effectué par référence à une « idée d'affaire ». Une dernière ambiguïté vaut entre « entrepreneur » et « création d'entreprise », l'entrepreneur étant une figure là où la création d'entreprise fonde une logique évolutionniste de la petite entreprise à la grande.

L'entrepreneuriat est une des logiques habituelles en sciences des organisations, c'est-à-dire la circulation de laquel action. Parler d'entrepreneuriat plutôt de d'entrepreneur, c'est affirmer l'institutionnalisation de la figure. La figure est le référentiel, le substantif l'action

Chapitre I : concepts relatifs à l'entrepreneuriat.

institutionnalisée et c'est en cela que les figures associées se trouvent accrochées à la principale.

Les entrepreneurs institutionnels et les entrepreneurs sociaux ne reçoivent pas le même type d'information en retour de leur action que les entrepreneurs classiques qui, eux, créent du capital. C'est ici aussi une des limites du parallélisme établi entre les trois types d'entrepreneuriat. Il en va de même de la relation au risque qui, dans l'entrepreneuriat institutionnel et dans l'entrepreneuriat social se transforme plutôt en une question de mutation de statut.

L'entrepreneuriat institutionnel et l'entrepreneuriat social ont en commun d'être des vecteurs d'accroissement d'influence d'autres institutions comme avec l'entreprise multinationale dans le cadre de leurs politiques de « responsabilité sociale de l'entreprise – RSE » en relation avec des ONG relais, l'Eglise (avec également des ONG). D'autres aspects les caractérisent tels que la compatibilité démocratique (ce n'est pas le cas de l'entrepreneuriat classique qui « impense » cette dimension-là), le degré d'autonomie par rapport au système institutionnel dans lequel il s'inscrit ainsi que l'énonciation des résultats attendus. La question des valeurs affirmées y est donc présente. L'entrepreneuriat social appartient aux entités de la société civile là où l'entrepreneuriat institutionnel est dans la société politique, ces deux processus étant, chacun à leur manière, un mode de participation aux affaires sociales (pour l'entrepreneuriat social) et aux affaires publiques pour l'entrepreneuriat institutionnel

4-4 comment entreprendre ?

4-4-1 que signifie Entreprendre

Mener des actions dont le but est la création de la richesse et des emplois et ou un bien être social.

Est un véritable challenge. Mais cela ne signifie pas pour autant qu'il s'agisse d'une démarche impossible. Ceux qui ont réussi à devenir entrepreneurs ont aussi suivi le même parcours que vous.

Chapitre I : concepts relatifs à l'entrepreneuriat.

-Pour entreprendre il faut

- Se connaître soi-même aussi bien sur le plan personnel que professionnel.
- Savoir organiser son emploi du temps.
- Être à l'aise avec la prise de décision et la gestion.
- Savoir réagir de la meilleure des manières devant les difficultés.
- Être prêt à prendre des risques.

Tableau n°05 : savoir pourquoi entreprendre ?

Introspection personnelle	Pourquoi Entreprendre ?
Appuis de votre famille	Discutez de votre choix de création d'entreprise avec votre entourage. Leur avis est important, ils vous connaissent peut-être mieux que vous-même.
Discussion avec les membres de votre club de créateurs ou de dirigeants	Posez des questions à vos collègues et écoutez leurs expériences de création d'entreprise. Identifiez les bonnes idées et repérez les pièges.
Conseils de réseaux d'accompagnement	Leur métier est de vous accompagner dans votre création d'entreprise.
Etude de marché	Vérifiez la pertinence de votre offre sur le terrain en allant à la rencontre de vos concurrents, de vos clients, de vos futurs salariés. Écoutez, observez pour réussir votre création d'entreprise
Travail avec un expert-	Il vous aide à monter votre business plan et votre dossier de

Chapitre I : concepts relatifs à l'entrepreneuriat.

comptable	financement pour votre création d'entreprise. Demandez-lui son avis au-delà des chiffres.
Rencontre avec un banquier	Pour votre demande de prêt, son choix est simple : si vous n'êtes pas fait pour ce projet : emprunt refusé ; si vous êtes en adéquation avec votre projet et votre marché : prêt accepté. Parlez-lui aussi du PCE <u>Prêt à la Création d'Entreprise</u>

Source : www.caravanesentrepreneurs.com/creation-entreprise-entreprendre.aspx

Conclusion

À travers ce chapitre, nous avons essayé de faire une revue sur l'entrepreneuriat tout en citant l'historique de ce concept, aussi de donner quelques notions de bases pour éclairer ce vaste phénomène complexe, en identifiant également les approches dominantes.

En conclusion, l'entrepreneuriat est un phénomène ancien qui a apparu avec l'histoire du capitalisme, et plusieurs recherches ont contribué dans son évolution à partir des années 80. L'entrepreneuriat est aussi un phénomène économique qui s'inscrit dans la sociologie économique.

Chapitre02

Création d'entreprise dans le champ d'entrepreneuriat et l'effet sur l'emploi

Chapitre02 : création d'entreprise dans le champ d'entrepreneuriat et l'effet sur l'emploi

Introduction :

Dans le présent chapitre, subdivisé en six sections nous allons :

Dans un 1^{er} lieu, tenter de parler sur l'entreprise, tenté de donner quelque définition et ces différentes formes juridiques, catégorie de l'entreprise.

Dans un 2^{eme} lieu, tenté de parler sur la création d'entreprise, des définitions et les étapes de création, types création et les différents facteurs du succès de projet de la création.

Dans 3^{eme} lieu, tenter de parler sur les différents facteurs de motivation de la création d'entreprise.

Dans 4^{eme} lieu, tenter de parler sur la relation entre l'entrepreneur et l'entreprise.

Section 01 : définition et notion de base de l'entreprise.

Dans cette première section, je vais parler sur l'entreprise en générale de donner quelques définition et ces formes juridique et ces catégories.

1-1 Définition de l'entreprise :

Thuderoz (1997), qui définit l'entreprise comme « un ensemble articulé de trois sous-systèmes autonomes : le système productif, le système organisationnel, le système institutionnel, en interaction étroite avec un écosystème, l'environnement de l'entreprise (...) Ils se correspondent, s'ajustent, assurent le couplage des deux autres »

« L'entreprise est une unité économique autonome disposant de moyens humains et matériels qu'elle combine en vue de produire des biens et services destinés à la vente. »

« L'entreprise est une notion économique et sociale qui peut être définie comme « une unité organisationnelle de production de biens et de services jouissant d'une certaine autonomie de décision, notamment pour l'affectation de ses ressources courantes ».

« L'entreprise peut d'abord être définie comme l'action d'entreprendre, c'est à dire comme une initiative, une action conduite de façon volontaire et organisée en vue d'atteindre un objectif économique ou social (ou plus général parfois). Dans l'usage qui prévaut aujourd'hui, l'entreprise est surtout considérée comme une organisation relativement autonome, dotée de ressources humaines, matérielles et financières en vue d'exercer une activité économique de

Chapitre02 : création d'entreprise dans le champ d'entrepreneuriat et l'effet sur l'emploi

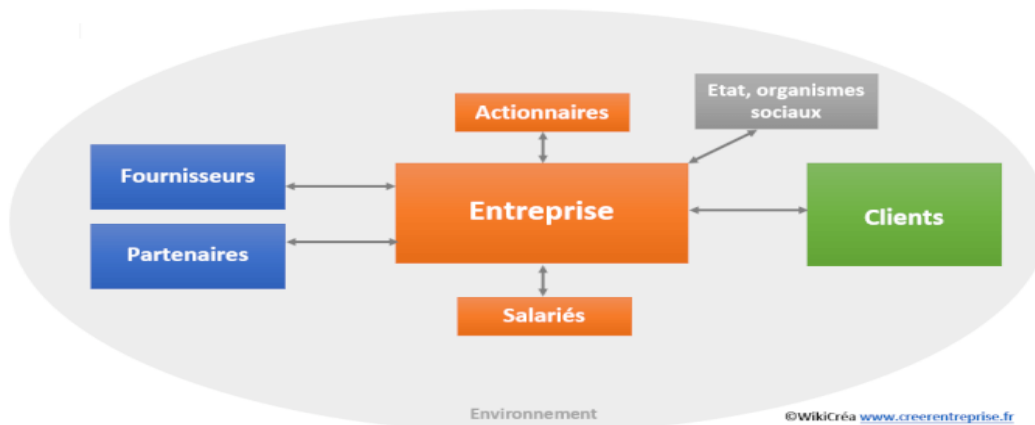
façon stable et structurée (ce qui permet d'écarter toutes les activités ponctuelles non durables). »

« L'entreprise peut être définie comme un ensemble cohérent de moyens humains et matériels regroupés en vue de l'exercice d'une activité économique ».

« L'entreprise est une entité juridique qui regroupe des moyens humains, matériels et financiers pour produire des biens ou des services à des clients dans le but de faire un profit. La fonction économique principale de l'entreprise est la production de biens et services. Elle contribue ainsi à la création de richesse ».

Selon Cohen. E considère que l'entreprise est « une organisation relativement autonome, dotée des ressources humaines, matérielles et financières en vue d'exercer une activité économique de façon stable et structurée ». L'auteur insiste ici sur l'autonomie et la pérennité de l'entreprise. Celle-ci exerce une activité économique (recherche du profit) qui doit être effective avec les moyens aussi bien matériels qu'humains. Ainsi, on peut déduire que l'entreprise est : - Une organisation technique et humaine ; - Elle exerce une activité économique (production de biens et/ou de service) ; - Elle se caractérise par une autonomie relative par rapport aux instances administratives de l'Etat et de la société.

- Schéma suivant résume la position d'entreprise par rapport aux tiers :



Source : wiki créa www.creerentreprise.fr

1-2 les formes juridiques de l'entreprise

Il existe plusieurs formes juridiques d'entreprises en Algérie, adaptées pour une seule personne ou pour un groupe d'associés. A chaque statut juridique correspond un mode d'imposition, des responsabilités et des obligations.

Chapitre02 : création d'entreprise dans le champ d'entrepreneuriat et l'effet sur l'emploi

Le porteur du projet qui désire être seul dirigeant pourra choisir entre l'entreprise individuelle (personne physique) et l'entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée (EURL).

1) L'entreprise individuelle

S'adresse généralement aux entreprises de petite taille. Le propriétaire est inscrit en tant que commerçant au Registre du commerce. C'est une forme avantageuse puisqu'elle ne nécessite aucun statut. L'accomplissement des formalités d'inscription au Registre du commerce est rapide.

A noté toutefois la confusion entre le patrimoine du créateur et celui de l'entreprise, ce qui rend le chef d'entreprise responsable des dettes de son activité.

2) L'entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée (EURL)

Forme très répandue, l'EURL permet à un associé unique d'exercer sous la forme d'une société. L'EURL exige pour sa constitution un capital social minimum de 100 000 dinars (soit moins de 1000 €). Les biens personnels du créateur seront distincts de ceux de l'entreprise et il ne répondra des dettes de l'entreprise qu'à concurrence du capital social.

L'immatriculation au Registre du commerce confère la personnalité morale à l'entreprise et la qualité de commerçant au gérant.

3) La société en nom collectif (SNC)

La plupart des SNC sont des entreprises familiales, le nombre minimum d'associés est de deux.

- Il n'y a pas de minimum de capital social exigé,
- Le capital social est divisé en parts sociales,
- La gérance appartient à tous les associés, sauf stipulation contraire des statuts,
- Tous les associés répondent indéfiniment et solidairement des dettes de l'entreprise.

4) La société en commandite simple (SCS)

La société en commandite simple est une forme spéciale de société de personnes, très peu répandue en Algérie. C'est une forme de société hybride : société de personnes pour les commandités et société de capitaux pour les commanditaires.

Chapitre02 : création d'entreprise dans le champ d'entrepreneuriat et l'effet sur l'emploi

- Le capital social est divisé en parts sociales,
- La société est gérée par un ou plusieurs gérants,
- Les commandités répondent indéfiniment et solidairement des dettes de l'entreprise,
- Alors que les commanditaires ne répondent des dettes de l'entreprise qu'à concurrence de leurs apports.

5) La société à responsabilité limitée (SARL)

Forme très fréquente en Algérie, la Société à responsabilité limitée (SARL) est une société de capitaux constituée de plusieurs associés-gérants.

- Minimum de deux associés et maximum de vingt,
- Le capital social minimum : 100 000 dinars.
- Le capital social est divisé en parts sociales d'égale valeur (1 000 dinars au moins),
- Les propriétaires détiennent la qualité d'associés-gérants,
- Les associés répondent des dettes de l'entreprise à concurrence de leurs apports.

6) La société par actions (SPA)

Cette forme juridique, équivalente à la SA française, est destinée aux grandes entreprises. Elle exige au minimum sept actionnaires et un capital social de 5 000 000 de dinars algériens en cas d'appel public à l'épargne et d'1 000 000 de dinars s'il n'y a pas d'appel public à l'épargne. Ce capital social est divisé en actions.

La société par actions est gérée par un conseil d'administration composé de trois à douze membres ; le conseil est présidé par un Président directeur général, contrôlé par un conseil de surveillance. La responsabilité des actionnaires sur les dettes de l'entreprise est à concurrence de leurs apports.

7) La Société en commandite par actions (SCA)

C'est une forme juridique hybride et peu répandue en Algérie : une société de personnes pour les commandités et de capitaux pour les commanditaires.

Le nombre des associés commanditaires ne peut être inférieur à trois, le capital social minimum (divisé en actions) pour sa constitution est de cinq millions de dinars en cas d'appel public à l'épargne et de un million de dinars s'il n'est pas fait appel public à l'épargne.

Chapitre02 : création d'entreprise dans le champ d'entrepreneuriat et l'effet sur l'emploi

La SCA peut être gérée par un ou plusieurs gérants. Les commanditaires sont des actionnaires et ne supportent les pertes qu'à concurrence de leurs apports, alors que les commandités répondent indéfiniment et solidairement des dettes de l'entreprise.

8) Le groupement

Le groupement est constitué entre deux ou plusieurs personnes morales pour une durée déterminée, il est constitué en vue de mettre en œuvre tous les moyens propres à faciliter ou à développer l'activité économique de ses membres, à améliorer ou à accroître les résultats de cette activité.

Le groupement ne donne pas lieu par lui-même à la réalisation et au partage des bénéfices et peut être constitué sans capital ; il est administré par une ou plusieurs personnes et les membres du groupement sont tenus des dettes de celui-ci sur leur patrimoine propre, ils seront solidaires sauf convention contraire avec des tiers contractants.

On trouve différentes tailles d'entreprise on peut les répertorier dans ce tableau suivant :

Tableau n°5 : la typologie des entreprises

Entreprise	Effectifs	Chiffre d'affaire (D.A)	Total bilan (D.A)
Très petite	1-9	<20 millions	<10 millions
Petite	10-49	<200 millions	<100 millions
Moyenne	50-250	2000 millions	(100-500) millions

Source : La loi d'orientation sur la promotion de la petite et moyenne entreprise petite et moyenne industrie décembre 2001.

1-3 Les catégories des entreprises :

Pour CHARPENTIER, traditionnellement, on distingue trois grandes catégories d'entreprises, selon qu'elles appartiennent au secteur privé, au secteur public ou au secteur de l'économie sociale (coopératives, mutuelles).

Chapitre02 : création d'entreprise dans le champ d'entrepreneuriat et l'effet sur l'emploi

1-3-1 Les entreprises du secteur privé :

Elles regroupent les entreprises individuelles, d'une part, et les entreprises sociétaires, d'autre part.

Les entreprises individuelles, qu'elles soient agricoles, artisanales ou commerciales se caractérisent par le fait qu'une même personne fournit le capital, le travail et la direction, et est responsable de ses biens.

Les entreprises sociétaires quant à elles comprennent les sociétés de personnes (sociétés en nom collectif, sociétés en commandite simple, sociétés des personnes en responsabilité limitée) et les sociétés de capitaux (société par action en responsabilité limitée, société anonyme).

1-3-2 Les entreprises du secteur public

Pour les entreprises du secteur public, P.CHARPENTIER distingue :

- **Les sociétés d'économie mixte** : ce sont des entreprises semi-publiques dont les capitaux sont publics (l'Etat ou d'autres collectivités) et privés.
- **Les entreprises nationalisées** : ce sont d'anciennes sociétés privées dont l'actionnaire unique est l'Etat qui en nomme le Président Délégué Général. Les vagues de privatisations ont considérablement réduit le nombre de ces sociétés nationalisées.
- **Les établissements publics administratifs et les établissements publics industriels et commerciaux** : sont dirigés par un conseil d'administration et un directeur général nommé par l'Etat. Les établissements publics disposent d'une autonomie financière et possèdent une personnalité morale, ce qui les distingue des régies directes qui n'ont ni l'une ni l'autre.

1-3-3 Le secteur de l'économie sociale

Les entreprises de ce secteur ont la forme de mutuelles, nombreuses dans la branche des assurances ou des banques (crédit mutuel) ou des coopératives. Ces dernières peuvent être de distribution, de consommation ou de production.

Fondées sur des valeurs comme la solidarité, les rapports sociaux et humains et non sur la recherche exclusive du profit, ces entreprises cherchent à apporter à leurs membres un service au meilleur prix ; elles sont administrées par des mandataires, nommés administrateurs ou gérants, élus par l'Assemblée Générale. Les associés disposent du même pouvoir dans les

Chapitre02 : création d'entreprise dans le champ d'entrepreneuriat et l'effet sur l'emploi

assemblées générales (principe un homme = une voix). Dans ce secteur de l'économie sociale, on classe également les associations à but non lucratifs (organisation non gouvernementales, mouvements religieux).¹

Section 02 : les différentes étapes de création d'entreprise.

Introduction

Dans cette second section en vas essayer de d'éclairer la création d'entreprise a l'aide des différent points essentielles (définition et les étapes de création, types) mais avant, il est tres important de définir la création d'entreprise.

2-1 Création d'entreprise

C'est l'acte fondateur de l'entrepreneuriat, encouragés par les pouvoirs publics pour développer la création d'emploi elle est freinée par de nombreux obstacles tant administratifs, qu'économique, que sociaux, que psychologique ou que culturels.

La création d'entreprise est pour la plupart des entrepreneurs une réponse à une situation non désirée, elle répond d'avantage à un besoin de création de son propre emploi qu'à une volonté d'accomplissement ou une recherche d'indépendance. La création d'entreprise devient la production statut social en dehors de toute dépendance où la famille intervient dans la faisabilité de l'acte entrepreneurial.

Est un « fait économique, technique et culturel du milieu c'est-à-dire que toutes les manières d'être de l'individu, sa formation, sa trajectoire professionnelle et relationnelle dépend du milieu socioculturel dans lequel il a évolué »

La création d'entreprise est une opération qui recouvre une variété de procédures administratives nécessaires à la nature de l'activité, et l'incorporation des divers moyens prédisposés chez l'investisseur, ainsi que la trajectoire initiale que le projet exige à parcourir.

2-2 Les étapes de création d'entreprise

Afin de mener son projet à bien, il est nécessaire de suivre diverses étapes de façon chronologique. En effet, le respect de certaines méthodes favorise les chances de succès et de réussite. Ces étapes peuvent être quelque peu différentes selon la taille de l'entreprise. L'étude

¹ Charprentier, organisation, 2004, P7.

Chapitre02 : création d'entreprise dans le champ d'entrepreneuriat et l'effet sur l'emploi

sera donc centrée sur les petites et moyennes entreprises puisque celles-ci représentent la majorité des entreprises françaises. Les étapes de la création d'entreprise sont les suivantes :

2-2-1 l'idée

L'idée est la base de tout projet. Elle déterminera si le projet peut être intéressant ou non. La volonté de réaliser quelque chose de personnel et d'original est le départ de tout projet d'entreprise. Quelle que soit l'origine de l'idée, l'essentiel est de savoir si celle-ci pourrait intéresser de futurs clients. La connaissance, le savoir-faire et l'expérience du métier va bien évidemment favoriser et faciliter le développement du projet. Tenter l'aventure dans un domaine inconnu nécessite d'avoir une idée très originale et/ou qui répondra à un besoin particulier identifié. L'origine d'un projet de création peut également être simplement une idée nouvelle qui va permettre l'invention de nouveaux produits.

. 2-2-2 Évaluer l'idée de création d'entreprise

Grâce à un outil d'évaluation de projet. Cette étape est indispensable, elle permet d'évaluer le potentiel du projet mais aussi de la capacité à le mener à bien.

2-2-3 Réaliser une étude de marché

L'étude de marché a pour objectif de connaître les débouchés pour le produit ou le service que vous voulez commercialiser, c'est-à-dire de vérifier la fiabilité commerciale du projet.

L'étude de marché : Est une étape assez technique et commerciale qui nécessite des connaissances dans ces domaines. Le créateur peut donc faire appel à un cabinet-conseil ou solliciter une « junior entreprise », ce sont des étudiants qui réalisent ce type de travail dans le cadre de leurs études. L'aide de ces « junior entreprises » peut être utile et intéressante car ils ont souvent une bonne connaissance des outils commerciaux et des milieux économiques locaux. Bien que la réalisation d'une étude de marché par l'intervention d'organismes extérieurs s'avère en général riche et complète, le principal inconvénient reste le prix. Or, les jeunes entrepreneurs ont des moyens financiers limités. Ils peuvent alors réaliser eux-mêmes leur propre étude de marché.

2-2-4 Réaliser un plan d'affaires ou business plan

Le business plan, dossier de présentation du projet de l'entreprise, est une « carte de visite » lors des relations avec différents partenaires : banquiers, fournisseurs, clients... Le créateur est le plus approprié pour concevoir ce business plan car il connaît bien son projet.

Chapitre02 : création d'entreprise dans le champ d'entrepreneuriat et l'effet sur l'emploi

Comme pour l'étude de marché, la réalisation du business plan nécessite de suivre un plan spécifique.

Le business plan se décompose en différentes parties essentielles :

- Le résumé opérationnel (executive summary).
- Le portrait de l'entreprise, management (le curriculum vitae).
- La présentation détaillée du projet.
- Les aspects économiques.
- Les aspects juridiques.
- Les aspects financiers...

2-2-5 Choisir un statut juridique adapté

Le statut de l'entreprise individuelle présente des avantages non négligeables. Cela permet d'exercer une activité sous son propre nom et pour son compte. De plus, c'est une solution peu coûteuse car on ne paye pas les frais d'inscription ou droits d'enregistrements. Le principal avantage est donc sa grande simplicité. Les trois quart des entreprises existantes ont d'ailleurs opté pour cette forme. La seule démarche qui doit être faite est la déclaration de l'activité auprès du CFE dans les quinze jours du début d'exercice. L'inscription est gratuite. L'atout majeur de ce statut est la grande liberté et souplesse du chef d'entreprise. Les seules obligations de l'entrepreneur individuel sont la tenue d'une comptabilité régulière, la déclaration des bénéfices et le paiement des impôts et charges sociales.

2-2-6 Les prévisions financières

Au cours de cette étape, il convient de définir financièrement le coût du projet afin de déterminer la rentabilité de celui-ci. Prévoir ses dépenses et ses recettes permet de vérifier la viabilité de son entreprise, en se projetant sur une période pertinente et suffisamment lisible, à savoir, trois ans. Cinq points principaux devront être établis. Les capitaux nécessaires à la réalisation du projet apparaîtront dans un plan de financement initial. Ce tableau différenciera les besoins financiers durables de l'entreprise des ressources financières durables. La rentabilité de l'entreprise pourra être connue grâce au compte de résultat prévisionnel des trois premières années. On distinguera alors les charges et les produits. Le compte de résultat prévisionnel permet de connaître l'activité prévisionnelle de l'entreprise et de savoir si les

Chapitre02 : création d'entreprise dans le champ d'entrepreneuriat et l'effet sur l'emploi

recettes seront suffisantes pour couvrir les charges de l'entreprise. Il est également nécessaire de connaître l'équilibre de la trésorerie mois par mois. Le plan de trésorerie indique l'ensemble des décaissements et encaissements de l'entreprise et met ainsi en avant les recettes et dépenses réelles de l'entreprise. A côté de cela, il est également intéressant pour l'entreprise de déterminer le point mort. Enfin, un plan de financement sur 3 ans évaluera l'évolution des besoins financiers durables et des ressources financières stables. L'élaboration des comptes prévisionnels est un travail sérieux qui nécessite d'avoir des résultats proches de la réalité et crédibles.

2-3 les types de création

Alain Fayolle construit une typologie qui met en évidence différents types de processus de création d'entreprise, qui sont comme suit :

- **la création de reproduction**

Elle est caractérisée par une faible intensité du changement pour le créateur et une faible intensité de la nouveauté pour l'environnement. Dans ce cas le niveau d'incertitude n'est pas très élevé. La création de reproduction c'est le fait de créer une entreprise rassemblant à d'autres connues. Les changements pour le créateur sont faibles en ampleur car il possède le savoir-faire et les relations utiles à son projet. Dans cette logique de reproduction, le créateur cherche à faire pour son propre compte ce qu'il faisait déjà dans son emploi précédent.

- **La création imitation**

L'entrepreneuriat d'imitation crée peu de valeur nouvelle, mais permet au créateur de changer sa situation parfois d'une façon importante. Le créateur d'entreprise ne dispose pas de l'ensemble des ressources nécessaires, il essaye de montrer et développer une entreprise en utilisant une formule bien établie. Le niveau d'incertitude est fonction de la capacité du créateur à acquérir les compétences et les ressources nécessaires pour mener à bien son projet.

- **La création innovation-valorisation**

Elle est caractérisée par une faible intensité du changement pour le créateur, mais la nouveauté est grande pour l'environnement. Cela signifie que le créateur crée une entreprise à partir d'une manière de faire ou d'un produit nouveau dont il possède le savoir-faire. Le niveau d'incertitude est la fonction de la vitesse de pénétration de l'innovation dans son

Chapitre02 : création d'entreprise dans le champ d'entrepreneuriat et l'effet sur l'emploi

environnement (valorisation de la nouveauté par les clients) et la fonction des aléas de la mise au point technique et industrielle du projet .

- **La création innovation-aventure**

Elle est caractérisée par une grande intensité du changement pour le créateur et une grande nouveauté pour l'environnement .le niveau d'incertitude est très élevé et combine des aspects liés l'apprentissage et à l'innovation. Ces situations de création sont très dynamiques, les imprévus et les aléas sont fréquents, conduisant le créateur et le projet a des adaptations et à des changements fréquents .le projet se construit et se reconstruit en même temps que créateur doit faire évoluer ses compétences et ses ressources d'aventure.²

2-4 les facteurs du succès de projet de création d'entreprise

Les déterminants ou les facteurs de réussite sont des éléments essentiels à prendre en compte pour s'attaquer à un marché. Chaque entreprise fait face à plusieurs facteurs qu'il est nécessaire de maîtriser au risque de ne pas être compétitif. On ne crée pas une entreprise sans raisons, il faut avoir une bonne dose de motivations qui pousse à le faire, se poser en toute conscience la question « pourquoi je souhaite créer ? » sur laquelle il faut répondre précisément avant de s'engager dans le projet. Savoir et connaître les vrais raisons pour lesquelles l'entrepreneur le fera, pour :

- Créer pour résoudre un problème ?
- Mettre en pratique une idée qui obsède depuis un certain temps ?
- Atteindre l'indépendance ?
- Avoir une position sociale ?
- Exploité un savoir-faire une connaissance ?
- Exploiter une opportunité ?

Certaines motivations sont positives et considérées comme un gage de succès, car il s'agit de motifs dominants pour lesquels le futur entrepreneur est prêt à tous les sacrifices. D'autres motivations qui risquent au contraire de se révéler néfastes pour la bonne préparation du projet de création, car elles le pousseront à monter l'entreprise, sans tenir compte de la réalité.

² Alain foyolle« entrepreneuriat ; apprendre à entreprendre », Ed dunod ,2 e ED, paris, 2004, P113.

Chapitre02 : création d'entreprise dans le champ d'entrepreneuriat et l'effet sur l'emploi

Ainsi pour mener à bien son projet, il faut trouver celui qui convient à son profil et à ses capacités d'évolution est une bonne façon d'appréhender une situation de création d'entreprise. Avoir de l'expérience et la connaissance du métier permet d'avancer rapidement et sûrement.

L'accompagnement est ainsi une étape nécessaire dans l'aboutissement des projets de création d'entreprises, puisque être entouré de professionnels, et ne pas s'éloigner de ces bases, ne pas se couper de ses réseaux de relations pour pouvoir bénéficier de leurs conseils et de leurs aides et se former au contact de spécialistes de la création d'entreprise sont autant de conditions permettant au créateur de bien préparer et lancer son projet dans les meilleures conditions.

Allain Fayolle, quant à lui, il distingue trois facteurs clés de succès qu'il juge important pour la réussite du projet de création d'entreprise :

Les facteurs liés à l'entrepreneur à savoir :

- L'expérience.
- La capacité d'apprentissage.
- Avoir des parents entrepreneurs.
- la perception du contrôle de la situation.
- la gestion efficace du temps.

Les facteurs liés à l'environnement à savoir :

- L'étude du marché.
- Le suivi.
- La gestion efficace de l'information.

Les facteurs liés à l'organisation à savoir :

- La dévotion du travail.
- La spécialisation des tâches.
- La participation à la prise de décision.

Section03 : les différents facteurs de motivation de la création d'entreprise.

Après avoir défini la création d'entreprise, il est très important de parler et de présenter les différents facteurs de motivation de création.

3-1 définitions de la motivation

La motivation d'une manière générale, selon le dictionnaire de l'éducation de Legendre (1993) est définie comme : « un ensemble de désirs et de volonté qui pousse une personne à accomplir une tâche ou à viser un objectif correspondant à un besoin ». Le dictionnaire de psychologie de Larousse (1989) l'a décrit comme : « l'ensemble des facteurs dynamiques qui déterminent la conduite d'un individu ».

Les définitions de la motivation sont souvent très divergentes et varient d'un auteur à un autre :

Selon Valle rand et Thill (1993) : « la motivation représente le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement ³».

Louart (1997) rappelle que le « concept de motivation sert à traduire les aspects dynamiques de la conduite humaine. Il explique les liens entre l'activité de l'énergie interne et son orientation vers des buts particuliers. L'homme agit selon des directions qu'on peut interpréter de façon causale ou projective. Dans le premier sens, la motivation est le fruit de déterminations plus ou moins conscientes. Dans le second, elle mobilise le sujet vers des

³ FENOUILLET, Fabien, « la motivation », Edition Dunod, éd 2eme, 2012, p19.

Chapitre02 : création d'entreprise dans le champ d'entrepreneuriat et l'effet sur l'emploi

finalités construites à partir de représentations et des enjeux qu'il y voit pour lui-même. Les deux façons de voir sont complémentaires».⁴

Stères et Porter soutiennent que la motivation est définie comme : « ce qui stimule le comportement humain : ce sont les forces énergétiques qui, chez les individus, les poussent à se comporter de certaines manières et les forces environnementales qui souvent déclenchent ces conduites ». ⁵

La motivation peut être vue sous trois aspects à la fois : attitude, intention et comportement. C'est bien ce qu'indique, en France, la définition de Levy-Leboyer (1984) : « la motivation est un processus qui implique la volonté d'effectuer une tâche ou d'atteindre un but, donc un triple choix : faire un effort, soutenir cet effort jusqu'à ce que l'objectif soit atteint, y consacrer l'énergie nécessaire »⁹ Enfin, la motivation dans le cadre entrepreneurial traduit les liens entre l'activation de l'énergie interne et son orientation vers la création d'une entreprise. Elle est le résultat de déterminants personnels et environnementaux plus ou moins conscients. L'individu agit selon des directions qu'on peut interpréter de façon causale ou projective. L'énergie interne prend sa source dans l'existence de besoins non satisfaits.

3-2 les facteurs de motivation de la création d'entreprise

3-2-1 Les motivations d'ordre psychologique

Plusieurs études récentes sur les entrepreneurs naissants (Menzies et al., 2002) viennent confirmer l'importance de la dynamique psychosociologique dans la création de nouvelles entreprises. Les auteurs s'entendent généralement pour reconnaître que les entrepreneurs font preuve de beaucoup de motivation et de persévérance dans leurs efforts.

• Besoin d'indépendance

Nombre d'études de cas d'entrepreneuriat révèlent que le désir d'être indépendant et autonome est l'explication fréquemment donnée comme motif de création d'une nouvelle entreprise. Le besoin d'indépendance et d'autonomie est considéré comme une caractéristique des entrepreneurs.

Il a été reconnu comme une des motivations à entreprendre (Gasse, tremblay, 2007, p. 9).

⁴ Christophe Estay, « motivation entrepreneuriale » P46

⁵ MAUGERI, Salvatore « Théories de la motivation au travail » Edition Dunod, 2013, P12.

Chapitre02 : création d'entreprise dans le champ d'entrepreneuriat et l'effet sur l'emploi

Selon Shapero (1975), les premiers mobiles de l'entrepreneur sont le besoin d'indépendance, le désir d'être son propre patron et l'aspiration à l'autonomie⁶. Certains traits de la personnalité des entrepreneurs peuvent faire en sorte que « leur indépendance est la chose la plus désirable au monde »

• **Besoin d'accomplissement**

De nombreux auteurs font du besoin d'accomplissement ou de réalisation une motivation entrepreneuriale dominante (Fayolle, 2003, p. 62). Ce besoin d'accomplissement peut se voir associé à une volonté de créer quelque chose de nouveau ou d'appliquer des connaissances acquises antérieurement. De même, la volonté d'être fier de sa profession et satisfait de son travail (Bragard et al, 1987) peut se ranger dans cette volonté d'accomplissement. Cela suppose qu'une personne préfère devenir entrepreneur et créer sa propre affaire plutôt que de conserver un emploi frustrant ou de subir des pressions dans son entourage professionnel. Enfin, cette motivation peut encore s'interpréter comme un besoin de prouver sa valeur personnelle (Albert & Mougenot, 1988) ou comme la volonté de faire mieux que les autres.

3-2-2 Les motivations d'ordre sociologique

Les motivations sociologiques et culturelles sont des éléments directement liés aux différents milieux connus et fréquentés par les individus, et qui peuvent jouer un rôle primordial dans l'émergence de comportements entrepreneuriaux.

• **Le milieu familial**

La famille est une institution qui contribue à façonner les attitudes et comportements de ses membres. Plusieurs recherches indiquent que les entrepreneurs proviennent le plus souvent de familles où les parents ou d'autres proches sont eux-mêmes dans les affaires. Les jeunes grandissant dans ce genre de famille ou d'entourage considèrent leurs parents ou leurs proches comme des modèles à imiter (Gasse, 2003, p. 51). Très souvent, dans un pays où il y a beaucoup d'entreprises familiales ce phénomène est une source de création parce que le fils crée une entreprise comme le père (Sweeney, 1982). L'environnement le plus favorable pour un candidat créateur semble être un milieu familial qui associe une image positive à l'entreprise privée (Bragard et al, 1987).

⁶ A FAYOLLE, « Le métier de créateur », Editions d'Organisation, 2003, P61.

Chapitre02 : création d'entreprise dans le champ d'entrepreneuriat et l'effet sur l'emploi

• L'éducation et l'expérience antérieure

De nombreux auteurs ont insisté sur l'importance de l'enseignement dans le développement de la propension à entreprendre. Pour Fayolle, « l'enseignement, à travers les stages et la valorisation de l'image dynamique et responsable des entrepreneurs, peut susciter des vocations et sensibiliser un large public » (Fayolle, 2003, p. 65)⁷. En outre, l'enseignement permet de doter l'entrepreneur de compétences et de connaissances qu'il estime très utiles, même décisives pour la concrétisation de son projet. Ce point est d'autant plus sensible que, comme le mentionne Wtterwulghe, « de nombreuses caractéristiques entrepreneuriales ne sont pas nécessairement innées mais peuvent être acquises » (Wtterwulghe, 1998, p. 53). De plus, l'expérience antérieure peut jouer un rôle déterminant dans la création, la croissance et la réussite de l'entreprise. L'expertise peut résulter d'une expérience fonctionnelle antérieure, d'une expérience en tant qu'indépendant, d'une connaissance d'une technique, d'une connaissance du secteur dans lequel opère ou va opérer l'organisation qu'il va créer.

• Le territoire

Le territoire dans lequel l'entrepreneur passe sa vie personnelle ou professionnelle joue un rôle non négligeable. Un territoire peut, en effet, constituer un pôle d'attraction entrepreneuriale⁸ (Fayolle, 2003, p. 66). Il est considéré comme un déterminant grâce à la disponibilité d'atouts naturels tels que la taille, la qualité et la diversité du territoire, la richesse des sols et des sous-sols, la disponibilité en eau, la douceur du climat. Nous pensons aussi aux diverses infrastructures de base (réseaux routiers, aéroport, télécommunication, réseaux d'énergie, tissu économique, ...), ainsi qu'aux ressources humaines, financières et technologique

Le territoire fournit aux entreprises des avantages, leur permettant de réaliser des externalités positives importantes, car à travers ses dotations matérielles et immatérielles de facteurs, le territoire peut être le cadre adéquat pour la localisation des entreprises. La disponibilité de ces dotations matérielles et immatérielles en quantités suffisantes est un puissant facteur d'attraction des entreprises auxquelles elle confère de réels avantages. À l'inverse, leur rareté relative ou leur absence joue comme un sérieux frein à l'émergence de ces entreprises et à leur développement.

⁷A. FAYOLLE, « Le métier de créateur », Editions d'Organisation, 2003, P 66

⁸ Idem

Chapitre02 : création d'entreprise dans le champ d'entrepreneuriat et l'effet sur l'emploi

3-2-3 Les motivations d'ordre économique

Les facteurs économiques sont les ressources informationnelles, humaines, cognitives, technologiques, financières et matérielles. Ils occupent une position clé dans la démarche entrepreneuriale. Ce sont les ressources auxquelles doit accéder l'entrepreneur afin de créer son entreprise.

• Les ressources humaines

La présence d'une main-d'œuvre qualifiée dans la zone d'implantation favorise l'entrepreneuriat. Une région où la main-d'œuvre est bon marché, voit forcément son taux de création d'entreprise s'accroître. Audretsch et Fritsch (1994) constatent que les nouvelles entreprises ont une plus grande propension à se localiser dans les régions où les travailleurs ont un niveau de qualification élevé plutôt que dans les zones où il y a une concentration de main d'œuvre moins qualifiée (Capron et Lermينياux, 2009, p. 60).

• Les ressources financières

La disposition d'un capital financier de départ encourage l'entrepreneuriat. Ainsi, un entrepreneur ne disposant pas des moyens financiers nécessaires rencontrera plusieurs difficultés.

• Accessibilité au marché

L'existence de marchés ouverts influence positivement la création d'entreprise. Cependant, il existe d'autres marchés qui rendent l'implantation d'une nouvelle entreprise quasiment impossible, tels les marchés ouverts mais encombrés et les marchés fermés ou très réglementés.

3-2-4 Plan d'affaires

Souvent perçu comme un document de financement, le plan d'affaires constitue une étape importante dans la fondation d'une entreprise. Delmar et Shane (2003) soutiennent que l'élaboration d'un plan d'affaires aide l'entrepreneur d'une nouvelle entreprise à mieux contrôler son développement. En effet, les auteurs précisent que la planification favorise la prise de décision rapide, et par conséquent, elle contribue plus aisément à atteindre ses objectifs. Pour parvenir à cet énoncé, les auteurs ont suivi 233 entreprises suédoises durant une période de 30 mois à l'aide d'un sondage. Les entreprises en provenance de tous les secteurs d'activités furent sélectionnées de façon alternative parmi des entrepreneurs suédois

Chapitre02 : création d'entreprise dans le champ d'entrepreneuriat et l'effet sur l'emploi

âgés de 16 à 70 ans. L'analyse par régression confirme l'efficacité du plan d'affaires, particulièrement lors de la création de l'organisation. Malgré le biais culturel de cette étude, le plan d'affaires organise sans aucun doute les secteurs de l'entreprise, et du fait, argumente en faveur de son élaboration. Le concept relié au plan d'affaires sera repris plus spécifiquement au prochain chapitre. Terme essentiel du cadre conceptuel, il incarne la planification stratégique et des ressources. La définition retenue pour cette étude est celle de l'Office de la langue française 2001.

Ainsi, un plan d'affaires est défini comme étant: « un dossier qui présente un projet chiffré de création ou de développement d'entreprise, généralement destiné à informer d'éventuels partenaires financiers. » Dans un texte destiné à souligner les bienfaits du plan d'affaires et à faire connaître les outils et les méthodes désuètes, Marion, Noël, Sam mut et Séricourt (2003) perçoivent l'entrepreneur de façon plus globale. Ils croient que l'entrepreneur doit s'ajuster continuellement. Pour ces auteurs, le plan d'affaires est un outil qui accompagne l'entrepreneur dans sa démarche de création. Il comble les lacunes des entrepreneurs en ce qui a trait à la gestion, il procure une certaine indépendance, à défaut d'être suivi par un professionnel, il permet d'éviter des petits problèmes et aide dans la gestion court terme, Le plan d'affaires aide l'entrepreneur à faire face aux problèmes reliés à la création d'une entreprise soulevés par la littérature. L'inexpérience, le manque de compétence, l'omniprésence du dirigeant, la solitude et des ressources financières limitées sont les plus souvent cités. En plus, l'accès à l'information est une phase cruciale dans le développement du processus de création. L'élaboration d'un plan d'affaires s'avère une façon de réduire et d'éviter ces inconvénients. Le plan d'affaires est un outil de planification et non de programmation. L'entrepreneur doit prendre une certaine latitude lors de sa mise en œuvre et de sa consultation. Il est aussi un outil de communication interne présentant les convictions ainsi que les tenants et les aboutissants aux membres de l'entreprise. Bref, il s'agit d'un outil d'intégration dans le monde des affaires.

Les avantages du plan d'affaires sont nombreux. Il s'agit d'un moyen pour anticiper les obstacles et ainsi les banaliser. Il agit comme un réducteur de risques. De plus, le plan d'affaires concrétise la vision de l'entrepreneur. De par l'accompagnement dans l'exécution de sa conception avec un professionnel, l'entrepreneur extériorise sa vision, devient plus autonome et parvient à un raisonnement davantage objectif. Cependant, les

Chapitre02 : création d'entreprise dans le champ d'entrepreneuriat et l'effet sur l'emploi

auteurs soutiennent qu'il faut se méfier d'un plan d'affaires trop formalisé parce qu'il peut nuire au processus de démarrage.

3-2-5 Modèles de motivation entrepreneuriale et Modèle sur l'intention entrepreneuriale :

Les deux modèles en question soutiennent que les intentions sont les meilleurs indicateurs pour comprendre ce qui provoque le démarrage d'une entreprise. D'abord, le modèle de la théorie du comportement planifié d'Azjen (1991) identifie les variables qui influencent les intentions.⁹

Section 04 : les liens entre l'entreprise et l'entrepreneur.

Introduction

Dans cette section, en sortiront les points de relations qui est entre l'entrepreneur et leur entreprise.

4-1 Les relations entre l'entrepreneur et l'entreprise

L'entrepreneur entretient avec son entreprise des relations éminemment plus affectives que le manager ou le salarié. L'idée innovante lui appartient, les méthodes sont les siennes et il entend faire comme bon lui semble. Dans le même temps, pour qu'une structure collective se mette en place, il lui faut accepter de s'effacer progressivement. Ce mouvement de l'entrepreneur vers l'entreprise est au cœur des phénomènes entrepreneuriaux. Il requiert de s'interroger sur les différentes relations entre l'entrepreneur et son entreprise et sur les modes de conversion d'une idée portée par l'entrepreneur à un collectif qui accueille et exécute cette idée.

L'entrepreneur ceux qui entrent en action pour donner des nouvelles formes à des exploitations.

⁹ Archives sur l'entrepreneuriat et création d'entreprise facteurs déterminant l'esprit d'entreprise « <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01860090/document>.

Chapitre02 : création d'entreprise dans le champ d'entrepreneuriat et l'effet sur l'emploi

4-1-1 Les cohabitation entre l'entrepreneur et son entreprise

Chaque entreprise est analysée en fonction des modes de cohabitation de dimensions individuelles et collectives de la vision stratégique de l'entrepreneur et de son degré de diffusion auprès des tiers.

Dans les dialogues complémentaires, l'analyse thématique des visions des entrepreneurs et des tiers montre un équilibre entre les objectifs, ressources et valeurs individuelles et les objectifs, ressources et système d'interprétation collectifs.

La richesse et l'ampleur des sollicitations environnementales semblent amener les décideurs à tenir un discours complexe sur l'avenir, les détournant de la gestion de leurs intérêts, ce constat va de pair avec l'existence de réseaux d'accompagnement ou d'entraide auxquels l'entrepreneur semble faire appel. La nécessaire confrontation aux autres les poussant à s'extraire de soi.

Les entrepreneurs sont amenés à faire taire leur tendance naturelle à s'attribuer les résultats de leur succès (biais de complaisance).

A la richesse de l'enivrement, s'ajoute le type d'entreprise créée. En effet, la complémentarité de l'intérêt est plus apparente si l'entreprise nouvelle s'éloigne de l'organisation précédente dans lesquelles exerçait l'entrepreneur. Celui-ci assume de nouveaux rôles qui lui font oublier ses positions sociales précédentes et les aspirations qui en découlaient, chacun se comporte vis-à-vis de la nouvelle entreprise d'une manière inédite qui fait table rase des intérêts individuels passés. Cet embryon d'apprentissage organisationnel tueait, ainsi dans l'œuf les discordances entre intérêt individuels et collectifs et favoriserait l'émergence d'une vision d'avenir complémentaire.

Concernant les deux variétés de logiques non-complémentaires, dans la première dite « concurrente », les projets de chacun concourent au même but « profit, indépendance accomplissement » mais par des moyens différents, ici les ressources joueraient un rôle-clé, certaines entreprises ayant davantage de moyens pour satisfaire les aspirations individuelles de tous, ce également les trajectoires professionnelles passées continuent de marquer les visions stratégiques d'avenir dans un sens souvent réactif « ne plus connaître de périodes de chômage », « ne plus travailler dans des grandes structures », les histoires personnelles, avec leur volonté de revanche, jouent également un rôle (pinçon et pinçon charlot, 2000).

Chapitre02 : création d'entreprise dans le champ d'entrepreneuriat et l'effet sur l'emploi

En intérêt concurrents, tout laisse à penser que les entrepreneurs vivraient une opposition entre les buts réactifs hérités de leur passé professionnel et des objectifs proactifs exigés par la nouvelle entreprise.

Concernant la dialogique dite « antagoniste », la réalisation d'un projet individuel allant à l'encontre de la réalisation du projet collectif, le tissu explicatif proposé quant à l'avenir est plus pauvre en raison d'une perception parasitée par l'attention que les acteurs portent à la résolution de conflits d'intérêts. On peut mettre cela en rapport avec une faiblesse dans les ressources collectives due, soit à l'inadéquation des compétences et des moyens, soit à la dépendance de la firme aux ressources appartenant en propre à l'entrepreneur.

C'est le cas de l'entreprise artisanale ou à fort contenu technique, au savoir-faire indissociable de l'entrepreneur.

4-1-2 de l'entrepreneur a l'entreprise

Comment s'effectue, s'il a lieu d'être, ce passage d'une logique d'individus à une logique d'organisation ?

Notre étude longitudinale nous a fait rencontrer des entrepreneurs interrogés sur leur difficulté à se projeter dans l'avenir, tant ils sont préoccupés par les problèmes quotidiens.

Cette incapacité « à lever le nez du guidon » n'aurait en soi rien d'original si elle ne constituait précisément un indice possible du basculement de l'entrepreneur vers l'entreprise.

En effet, la vision stratégique des entrepreneurs étudiée se trouve ternie par des problèmes sans solutions, des préoccupations tactiques et techniques qui les éloignent, au premier abord, des hautes sphères de la pensée stratégiques.

Au premier abord seulement, car tout se passe comme si les entrepreneurs, tout en visualisant fort bien les objectifs et les représentations qu'il se font de leur avenir, considéraient l'activité courante comme la seule façon de réduire le fossé entre fins et moyens

Les problèmes locaux, par un mécanisme d'apprentissage, permettant de passer à d'autres plus globaux.

La gestion de l'horizon temporel des entrepreneurs et des managers part des ressources présentes pour ; de proche en proche, construire le futur.

Chapitre02 : création d'entreprise dans le champ d'entrepreneuriat et l'effet sur l'emploi

Conclusion

Un projet de création d'entreprise est un véritable investissement, non seulement financier mais également au niveau personnel. Nous ont appris que créer et diriger une entreprise demande une forte dose d'organisation, de motivation, et de gestion à tous les niveaux.

Les entreprises sont considérées comme un moteur de la création d'emploi, l'activité entrepreneuriale à un effet directe sur la création d'emplois, Autrement dit, la création des entreprises est une politique mise en œuvre à la création d'emploi puis à la résorption du chômage.

Chapitre 03

Etude et analyse pratique de l'effet de la création d'entreprise sur l'employabilité à Bejaia cas d'ANSEJ

Chapitre 03 : Etude et analyse pratique de l'effet de la création d'entreprise sur l'employabilité à Bejaia cas d'ANSEJ

Introduction

Durant ce chapitre, subdivisé en deux sections, nous allons essayer de répondre à notre problématique et de définir le rôle que joue le dispositif ANSEJ dans la création des PME et sa contribution à la création d'emploi et la promotion de l'investissement et cela en prenant comme terrain d'étude la wilaya de Bejaïa.

Nous allons, dans la première section commencer par une présentation et évolution de dispositif ANSEJ. La seconde section sera un essai de synthèse des résultats de collecte de données où nous présenterons et analyserons les résultats obtenus.

Section 01 : Présentation et évolution de l'ANSEJ

Dans cette section, nous allons présenter le dispositif ANSEJ.

1-1 Présentation de dispositif ANSEJ

L'Agence National de Soutien à l'Emploi des Jeunes est une institution à caractère public, placée sous la tutelle du Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité Sociale. L'ANSEJ met en œuvre un dispositif fondé sur une approche économique visant l'accompagnement des jeunes chômeurs pour la création et l'extension de micro-entreprise de production de biens et de services. Elle développe des actions de promotion de l'esprit entrepreneurial et accorde des aides financières et avantages fiscaux durant toutes les étapes de l'accompagnement. Dans ce cadre, l'ANSEJ agit en coordination avec les banques publiques et tous les acteurs sur le plan national et local.

1-2 Les missions de L'ANSEJ

- soutenir, conseiller et accompagne les jeunes promoteurs à la création d'activités.
- Orienter et vous éclairer sur la formation de l'ide de projet.
- Informer sur les démarches à entreprendre pour créer votre entreprise.
- Accompagner dans l'étude de votre projet.
- Assister pour l'obtention d'un crédit bancaire.
- Former sur les techniques de gestion d'entreprise.
- Assurer un suivi dès le démarrage de votre activité.

1-3 Objectifs principaux

- favoriser la création d'activités de biens et de services par les jeunes promoteurs.
- encourager toutes formes d'actions et de mesures tendant à promouvoir l'entrepreneuriat.

Chapitre 03 : Etude et analyse pratique de l'effet de la création d'entreprise sur l'employabilité à Bejaia cas d'ANSEJ

1-4 organigramme

Schéma des différents service de département ANSEJ en Algerie

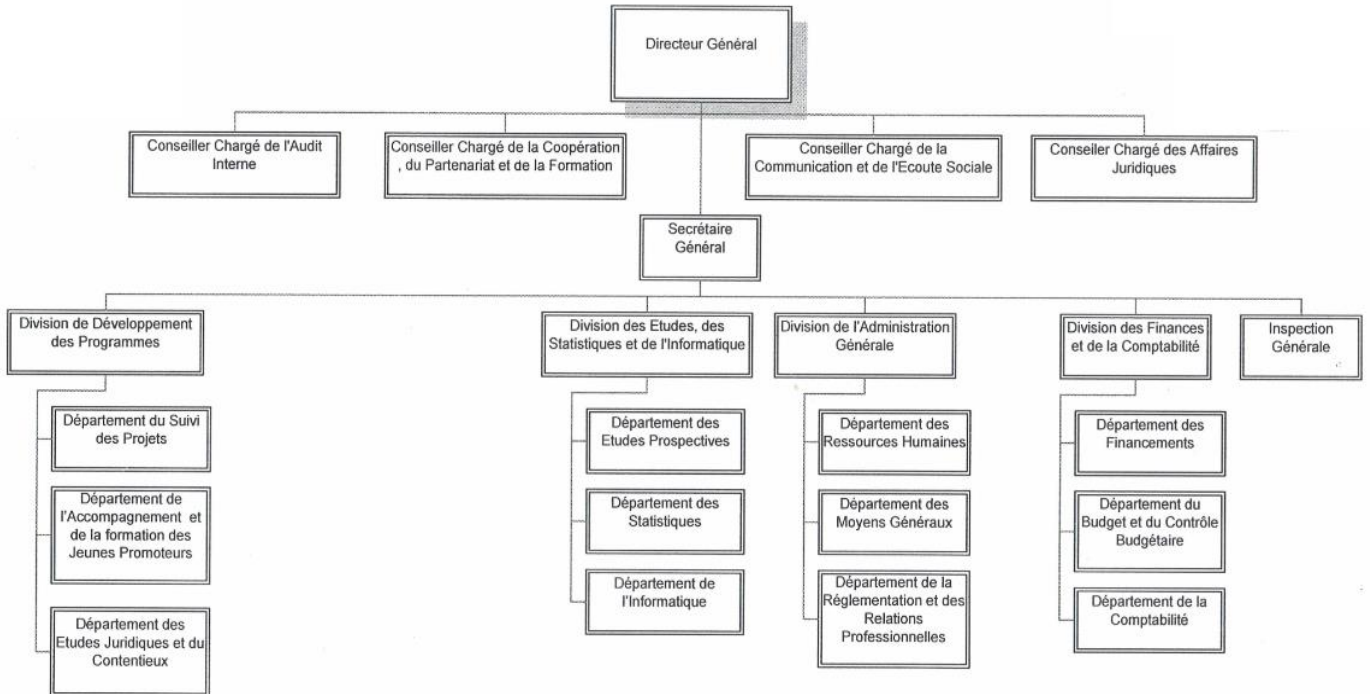
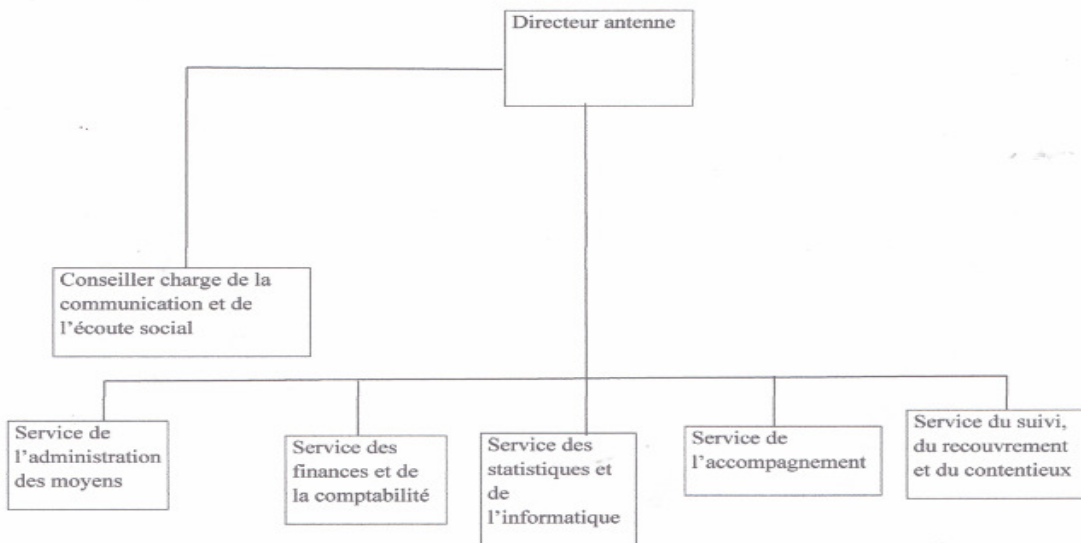


Schéma des différents services de département d'ANSEJ Bejaia



Chapitre 03 : Etude et analyse pratique de l'effet de la création d'entreprise sur l'employabilité à Bejaia cas d'ANSEJ

1-5 Les conditions d'éligibilité

Pour créer son entreprise le promoteur doit remplir les conditions suivantes :

- Etre âgé entre 19 et 40 ans
- Etre sans emploi ou sans activité au moment de dépôt de son dossier
- Avoir une qualification professionnelle en relation avec l'activité envisagée
- Participer par un apport personnel pour le financement de son projet.
- Ne pas avoir bénéficié d'une mesure d'aide au titre de la création d'activité.

1-6 montant maximum de l'investissement

-le montant maximum de l'investissement est de dix millions (10.0000.000) de dinars, pour chaque des phases : création ou extension.

-les prêts non rémunérés supplémentaires sont octroyés en sus du montant de l'investissement.

1-7 Les avantages du projet ANSEJ :

- Un prêt sans intérêt ANSEJ et un prêt bancaire bonifié à 100% dans le cadre du financement triangulaire.
- Un délai de remboursement allant jusqu'à 13 années (08ans pour la banque et 5 pour l'ANSEJ).
- Un prêt de 500.000DA en plus du prêt non rémunéré pour les diplômés de la formation professionnelle désireux acquérir un véhicule atelier pour les activités de (Plomberie, Electricité, Bâtiment, Chauffagiste, Climatisation, Vitrerie, Peinture-bâtiment et Mécanique automobile).
- Un prêt de 500.000 DA sans intérêt destiné aux activités sédentaires afin de prendre en charge leur loyer.
- Un prêt allant jusqu'à un million de dinars destiné aux universitaires désireux de prendre en charge leur loyer via le dispositif ANSEJ afin de créer des cabinets groupés (Comptable, Médecin, Avocat, Architecte).
- Une bonification du taux d'intérêt bancaire de 100%
- Application de taux réduit de 5% des droits de douanes pour les équipements importés.
- Exemption des droits de mutation pour les acquisitions immobilières dans le cadre de création d'activité.
- Exonération des droits d'enregistrement sur les actes constitutifs des micro-entreprises

1-8 Les avantages après exploitation du projet

- Exonération de la taxe foncière sur les constructions et additions des constructions ; (Pour une période de trois (3) ans ou six (6) ans pour les hauts plateaux et les zones spécifiques, et dix (10) ans pour le sud).

Chapitre 03 : Etude et analyse pratique de l'effet de la création d'entreprise sur l'employabilité à Bejaia cas d'ANSEJ

- Exonération de la caution de bonne exécution pour les artisans et micro-entreprise lorsqu'ils interviennent dans la restauration des biens culturels.
- Exonération totale de l'impôt forfaitaire unique (IFU), a compter de la date de sa mise en exploitation ; (Pour une période de trois (3) ans a partir du démarrage de l'activité ou six (6) ans pour zones spécifiques, et dix (10) ans pour le sud).
- Prorogation de deux(2) années de la période d'exonération lorsque le promoteur s'engage recruter au moins trois (3) employés pour durée indéterminée.
- A la fin de la période d'exonération, la micro-entreprise bénéficie d'un abattement fiscale de
 - 70% des la première année
 - 50% la deuxième année.
 - 25% a la fin de la troisième année

1-9 Le fonds de caution mutuelle de garantie risque

Le fonds de Caution Mutuelle de Garantie Risques ANSEJ joue un le rôle d'une assurance des crédits accordés par les banques aux micro-entreprises créées dans le cadre du dispositif l'ANSEJ.

La garantie du fonds complète celle déjà fournies par le promoteur aux établissements crédits :

- Le nantissement des équipements au premier rang au profit de la banque et au deuxième range au profil de l'ANSEJ.
- L'assurance multirisque subrogée au profit de la banque en premier rang et au deuxième rang au profil l'ANSEJ.
- Le gage de matériel roulant pour la banque et l'ANSEJ.

1-10 La cotisation

Chaque micro-entreprise issue du dispositif ANSEJ doit adhérer au Fonds de Caution Mutuelle de Garantie Risques. L'adhésion se fait notification de l'accord bancaire. Le montant est calculé sur la base de 0.35% du montant du crédit bancaire pour une durée de 8 ans. Cette cotisation est payée en une seule fois via un chèque bancaire.

1-11 Les types de financements des projets

A-Le financement triangulaire

Le financement triangulaire est un financement dit (tripartite) qui engage le promoteur, la banque et l'ANSEJ, ce type de financement est constitué comme suit : - L'apport personnel des jeunes promoteurs. - Le prêt non rémunéré de l'ANSEJ (PNR). - Le crédit bancaire dont les intérêts son bonifié a 100% et qui est garanti par le Fonds de Caution Mutuelle de Garantie Risques Crédits Jeunes Promoteurs

La structure financière du financement triangulaire

Chapitre 03 : Etude et analyse pratique de l'effet de la création d'entreprise sur l'employabilité à Bejaia cas d'ANSEJ

Niveau 01

Tableau N°01 : Financement triangulaire (Montant d'investissement inférieure ou égale 5.000.000DA)

Montant de l'investissement	PNR, (Prêt non rémunéré) (ANSEJ)	Apport personnel	Crédit bancaire
Jusqu'à 5.000.000DA	29%	1%	70%

Source : élabore par nos soins à partir des documents fournis par l'Ansej.

Niveau 02

Tableau N°02 : Financement triangulaire (Montant d'investissement égale ou supérieure à 5.000.001DA)

Montant de l'investissement	Prêt rémunéré (ANSEJ)	Apport personnel	Crédit bancaire
De 5.000.001DA à 10.000.000DA	28%	2%	70%

Source : élabore par nos soins à partir des documents fournis par l'Ansej.

B-Financement mixte

Ce financement (biparti) fait participer deux acteurs

- L'apport personnel du jeune promoteur.
- L'ANSEJ avec un prêt sans intérêt

La structure financière du financement mixte

Niveau 01

Tableau N° 03 : Financement mixte (Montant d'investissement inférieure ou égale 5.000.000DA)

Montant de l'investissement	PNR (Prêt non rémunéré) (ANSEJ)	Apport personnel
Jusqu'à 5.000.000DA	29%	71%

Source : élabore par nos soins à partir des documents fournis par l'ANSEJ.

Chapitre 03 : Etude et analyse pratique de l'effet de la création d'entreprise sur l'employabilité à Bejaia cas d'ANSEJ

Niveau 02

Tableau N° 04 : Financement mixte (Montant d'investissement égale ou supérieure à 5.000.001DA)

Montant de l'investissement	Prêt rémunéré (ANSEJ)	Apport personnel
De 5.000.001DA à 10.000.000DA.	28%	72%

Source : élabore par nos soins à partir des documents fournis par l'ANSEJ.

c- l'autofinancement

Tableau N°05 : l'autofinancement

Montant de l'investissement	Apport personnel
Jusqu'à 10.000.000DA	100%

Source : élabore par nos soins à partir des documents fournis par l'ANSEJ

Section 02 : Analyse et traitement des données de l'ANSEJ

Cette section a pour objectif d'analyser les données recueillies au sein du dispositif ANSEJ de la wilaya de Bejaïa, dans ce cas nous nous intéressons l'évolution des projets financés.

2.1. Evolution des projets financés par le dispositif ANSEJ depuis 2014 jusqu'à 2018 à Bejaïa.

Tableau n°07 : Le bilan des entreprises financées

Période	Projets financés	%
2014	1 522	42.69
2015	1 105	30.99
2016	561	15.73
2017	172	4.82
2018	205	5.75
Total	3565	100

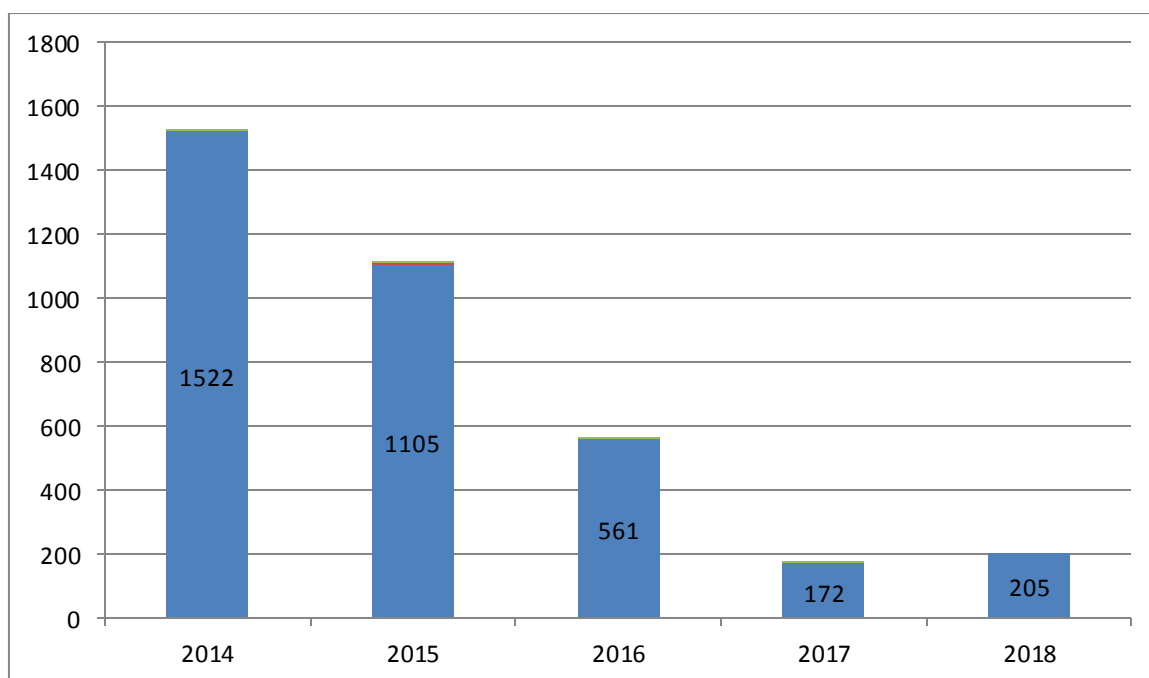
Source : réalisé à partir des données de l'ANSEJ.

Chapitre 03 : Etude et analyse pratique de l'effet de la création d'entreprise sur l'employabilité à Bejaia cas d'ANSEJ

Ce tableau représente le bilan des entreprises financées par le dispositif ANSEJ dans la willaya de Bejaïa

Nous constatons dans ce tableau que les entreprises financées (créées) les nombres de la création sont élevés dans les deux années (2014,2015) de 1522,1105 projets respectivement, par rapport aux années suivantes (2016 ,2017 ,2018).

Figure n°01 : évolution des entreprises créées.

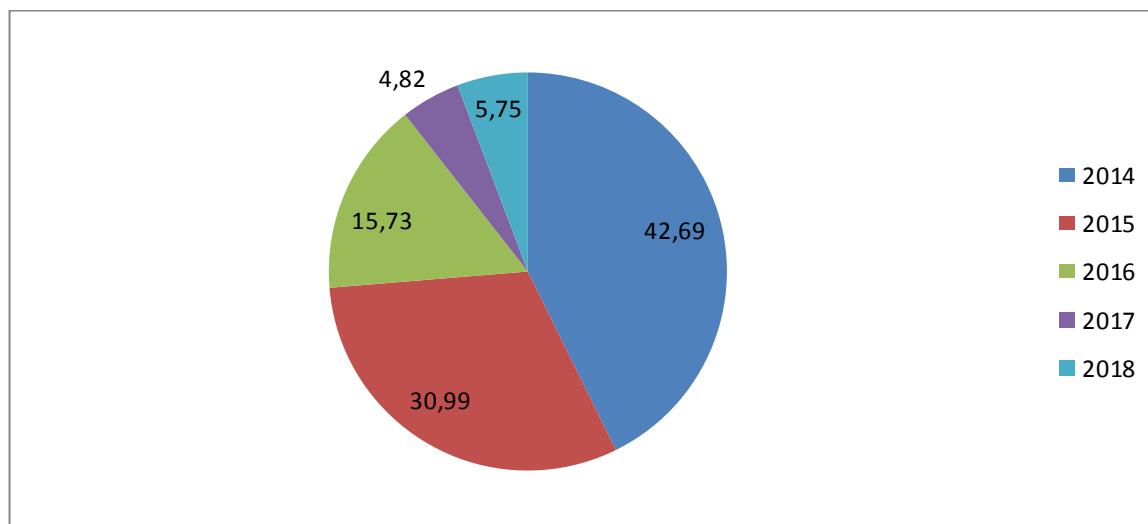


Source : Etabli par moi-même à partir de tableau n°7.

Cette figure représente les entreprises financées (créées), les nombres de la création sont élevés dans les deux années (2014,2015) de 1522,1105 projets respectivement, par rapport aux années suivantes (2016 ,2017 ,2018).

Chapitre 03 : Etude et analyse pratique de l'effet de la création d'entreprise sur l'employabilité à Bejaia cas d'ANSEJ

Figure n°02 : le pourcentage d'entreprises créées par année



Source : Etabli par moi-même à partir du tableau n°7

D'après cette figure, nous constatant que le pourcentage des entreprises financées a la création son élève dans les deux années (2014,2015) de 42,69% .30,90 % projets respectivement, par rapport a les années suivante (2016,2017,2018)

2.2. L'impact de l'ANSEJ sur l'emploi

Tableau n°8 : le bilan des emplois créés.

Période	Emplois créés	%
2014	3574	42.28
2015	2584	30.57
2016	1233	14.58
2017	490	5.79
2018	572	6.80
Total	8453	100

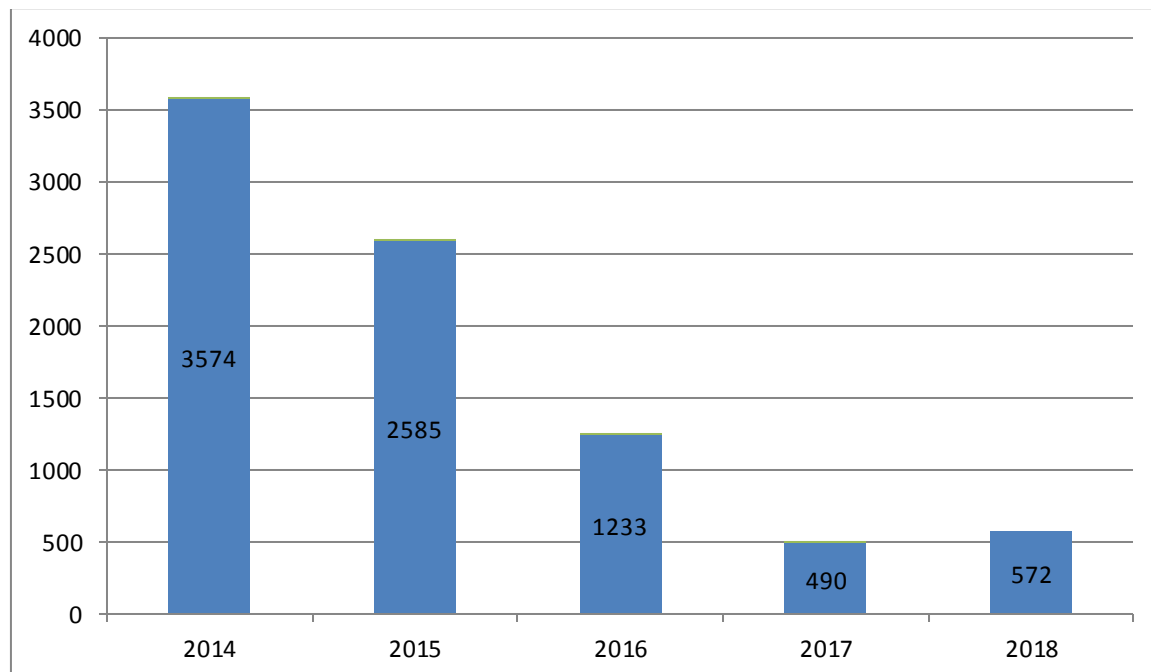
Source : Etabli par moi-même à partir des données de l'ANSEJ.

Ce tableau représente le bilan des emplois créés dans la willaya de Bejaïa entre 2014 et 2018.

Chapitre 03 : Etude et analyse pratique de l'effet de la création d'entreprise sur l'employabilité à Bejaia cas d'ANSEJ

Dans ce tableau nous constatons que le nombre d'emplois créés en 2014 est de 3574 poste d'emploi, par rapport à 2017, nous constatons une baisse à 490 postes d'emploi.

Figure n°03 : évolution des emplois créés

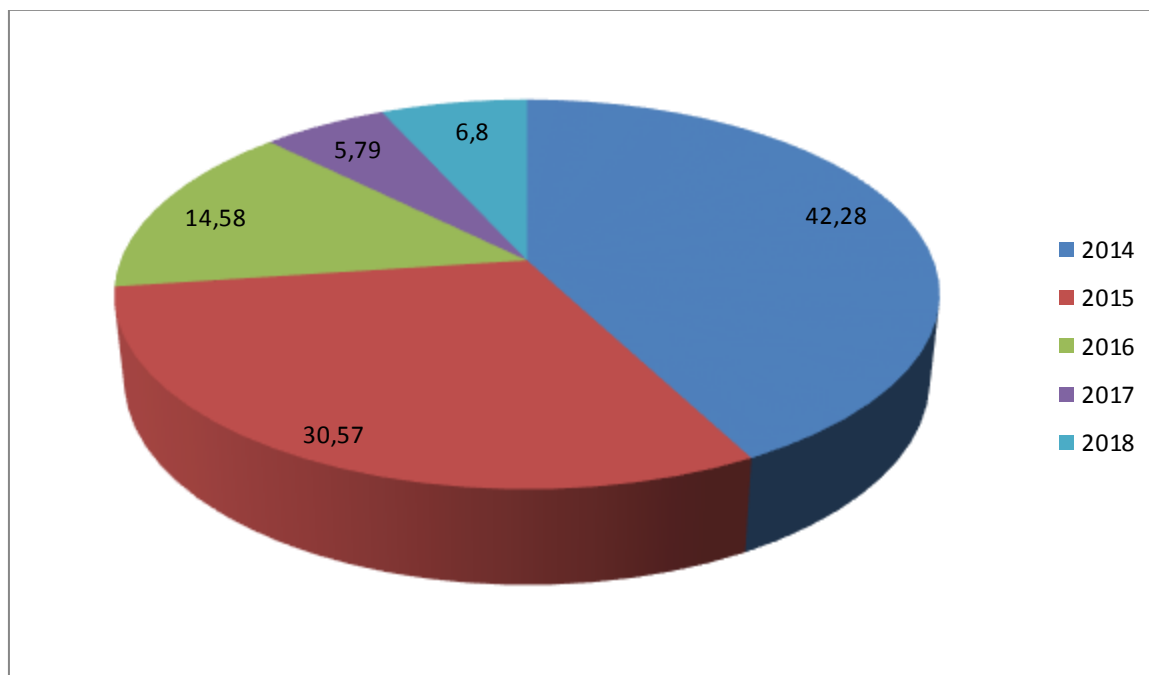


Source : Etabli par moi-même à partir tableau n°8

D'après cette figure, on constate que en 2014 une forte création de 3574emploi crée par rapport a 2017, nous constatons une baisse a 490 postes.

Chapitre 03 : Etude et analyse pratique de l'effet de la création d'entreprise sur l'employabilité à Bejaia cas d'ANSEJ

Figure n°04 : le pourcentage d'emplois créés par année



Source : Etabli par moi-même à partir tableau n°8

D'après cette figure on constate que l'ANSEJ, a 42,28% d'emplois créés dans l'année 2014 et 30,57 % dans l'année 2015 après il connu une baisse dans les années suivante de 14,58 % en 2016 et 5,79 % en 2017 après il augment un peu en 2018 à 6,8%.

2-3 Les projets financés par l'ANSEJ selon le secteur d'activité

Tableau n°9 : projets financés par secteur d'activité

Secteur d'activité	Nombre de projets	Depuis la création au 31/12/2014	%
Agriculture et pêche	1106		7%
Artisanat	1807		12%
BPTH	2001		13%
Industrie	994		6%
Profession Libérale	327		3%
Service	8902		59%
TOTAL	15137		100%

Chapitre 03 : Etude et analyse pratique de l'effet de la création d'entreprise sur l'employabilité à Bejaia cas d'ANSEJ

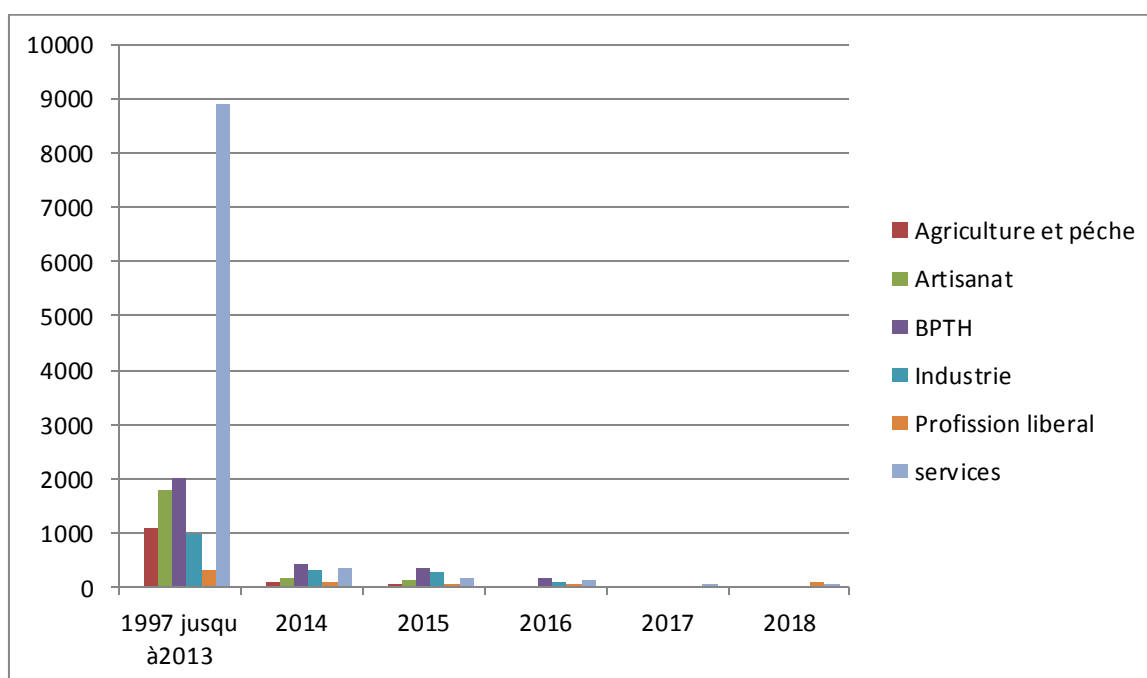
2014	%	2015	%	2016	%	2017	%	2018	%	311 Depuis la création au/12/2018
92	6%	77	7%	34	7%	11	7%	8	4%	1328
155	11%	118	11%			4	3%	2	1%	2086
449	31%	371	34%	176	34%	37	23%	29	14%	3063
314	22%	285	26%	107	20%	23	14%	25	12%	1748
98	7%	45	4%	64	12%	26	16%	90	45%	650
352	24%	183	17%	141	27%	59	37%	47	24%	9684
1460	100%	1079	100%	522	100%	160	100%	201	100%	18559

Chapitre 03 : Etude et analyse pratique de l'effet de la création d'entreprise sur l'employabilité à Bejaia cas d'ANSEJ

100%	52%	4%	9%	17%	11%	7%	0%
------	-----	----	----	-----	-----	----	----

Source : Etabli par moi-même à partir des données de l'ANSEJ.

Figure N 5 projets financés par l'ANSEJ selon les secteurs d'activité



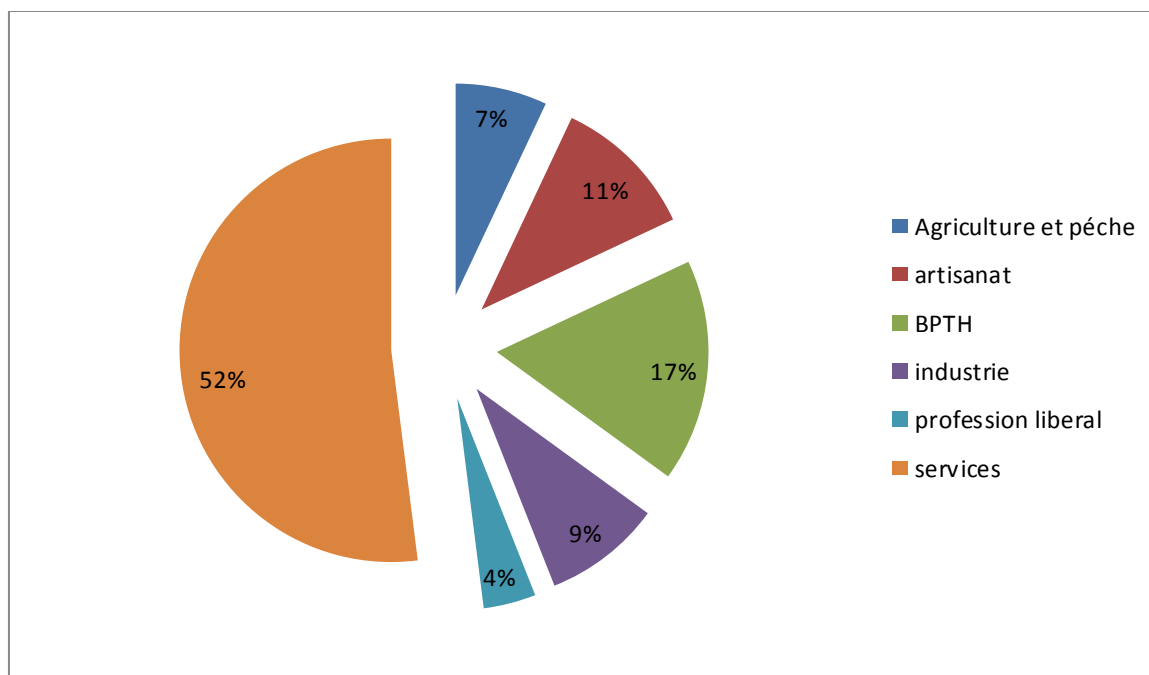
Source : Etabli par moi-même à partir des données du tableau précédent.

D'après cette figure et le tableau précédent nous avons constaté que depuis la création jusque à l'année 2013 l'ANSEJ a financés plus de projet dans le secteur des services avec pas moins de 8902 projets puis en deuxième lieu le secteur de l'artisanat puis l'agriculture et la pêche et cela jusque a l'année 2014 ou on voit que c'est le secteur de BTPH avec 449 projet qui passe en première position suivi par services de 352, pour en arriver au secteur des industrie avec 314 projet.

En 2017, le secteur des services est arrivé en première position avec 59 projets. En 2018, c'est le secteur des professions libérales qui passe en premier avec 90 projets suivi par le secteur des services avec 47 projets.

Chapitre 03 : Etude et analyse pratique de l'effet de la création d'entreprise sur l'employabilité à Bejaia cas d'ANSEJ

Figure n°06 : le pourcentage des projets financés par l'ANSEJ selon les secteurs d'activité depuis la création au 31/12/2018



Source : Etabli par moi-même à partir des données du tableau n°9

D'après cette figure, nous avons constaté que depuis la création jusque a l'année 2018 l'ANSEJ a financés plus de projet dans le secteur des services avec 52% de projet suivi par le secteur BPTH avec 17% puis l'Artisanat avec 13%, après l'Industrie (9%), Agriculture (7%), et secteur des professions libérales avec 4%.

2.4. Les projets financés par l'ANSEJ selon le niveau d'instruction.

Tableau n°10 : projets financés par niveau d'instruction

Niveau d'instruction	Depuis la création au 31/12/2013
Formation professionnelle	3779
Universitaire	1149
Expérience professionnelle	10209
TOTAL projets financés	15137

Chapitre 03 : Etude et analyse pratique de l'effet de la création d'entreprise sur l'employabilité à Bejaia cas d'ANSEJ

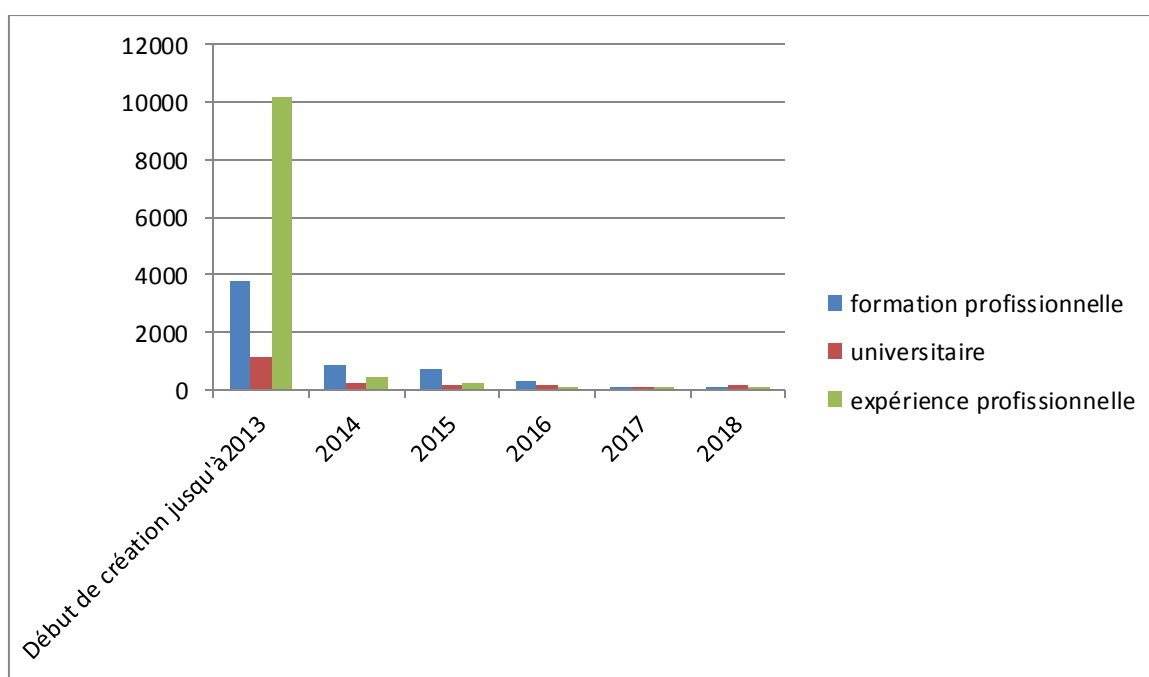
25%	856	56%	730	66%	324	58%	75	44%	58	28%
8%	215	14%	170	15%	167	30%	89	52%	143	67%
67%	451	30%	205	19%	70	12%	8	5%	4	2%
100%	1525	100%	1105	100%	561	100%	172	100%	205	100%

Chapitre 03 : Etude et analyse pratique de l'effet de la création d'entreprise sur l'employabilité à Bejaia cas d'ANSEJ

	18702	10947	1933	5822	Depuis la création au 31/12/2018
	100%	59%	10%	31%	%

Source : Etabli par moi-même à partir des données de l'ANSEJ

Figure n°07 : évolution des projets financés par niveau d'instruction

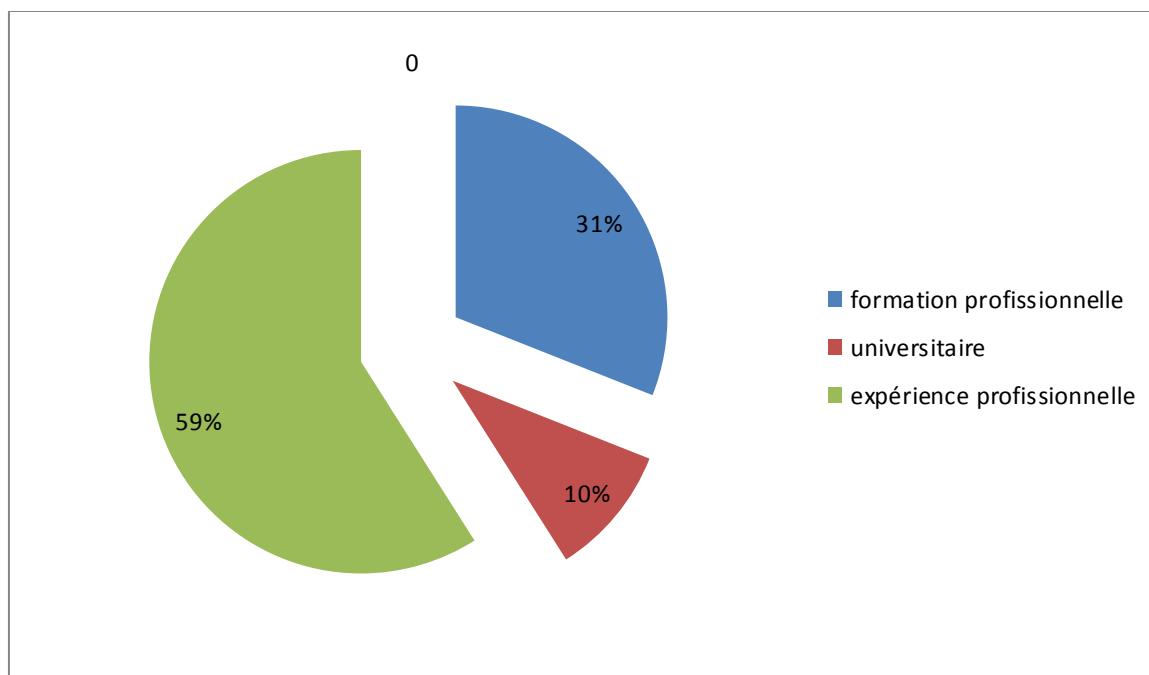


Source : Etabli par moi-même à partir des données du tableau n°11

D'après cette figure et le tableau précédent, nous avons constaté que depuis sa création jusque à l'année 2013 le plus grand nombre de personnes qui ont pris attache avec le dispositif ANSEJ ont une expérience professionnelle avec pas moins 10209 projets financés par ce dernier. Suivi par ceux issus de la formation professionnelle avec 3779 projets puis les universitaires avec 1149 et cela a l'année 2014 ou on voit que ceux de la formation professionnelle sont en première position avec 856 projet suivi par ceux avec une expérience professionnelle puis par les universitaires. Ces derniers il faut attendre jusqu'à l'année 2016 pour les voir prendre le monopole avec 324projets, suivi par ceux de l'universitaire avec 167 projets. En 2018, ces projets vont diminuer contrairement aux universitaires qui vont augmenter par rapport à l'année précédente c'est -à- dire 143 projets financés.

Chapitre 03 : Etude et analyse pratique de l'effet de la création d'entreprise sur l'employabilité à Bejaia cas d'ANSEJ

Figure n°08 : le pourcentage des projets financés par l'ANSEJ selon le niveau d'instruction depuis la création jusqu'au 31/12/2018



Source : Etabli par moi-même à partir des données du tableau n°10

D'après cette figure nous avons constaté que depuis sa création jusque à l'année 2018 les personnes qui ont une expérience professionnelle sont ceux qui se sont orientés le plus vers le dispositif ANSEJ avec 59% projets financés par ce dernier suivi par ceux issus de la formation professionnelle avec 31% projet financés pour en finir avec les universitaires avec 10% de projet financés.

Chapitre 03 : Etude et analyse pratique de l'effet de la création d'entreprise sur l'employabilité à Bejaia cas d'ANSEJ

2.5. Les projets financés par l'ANSEJ selon le sexe

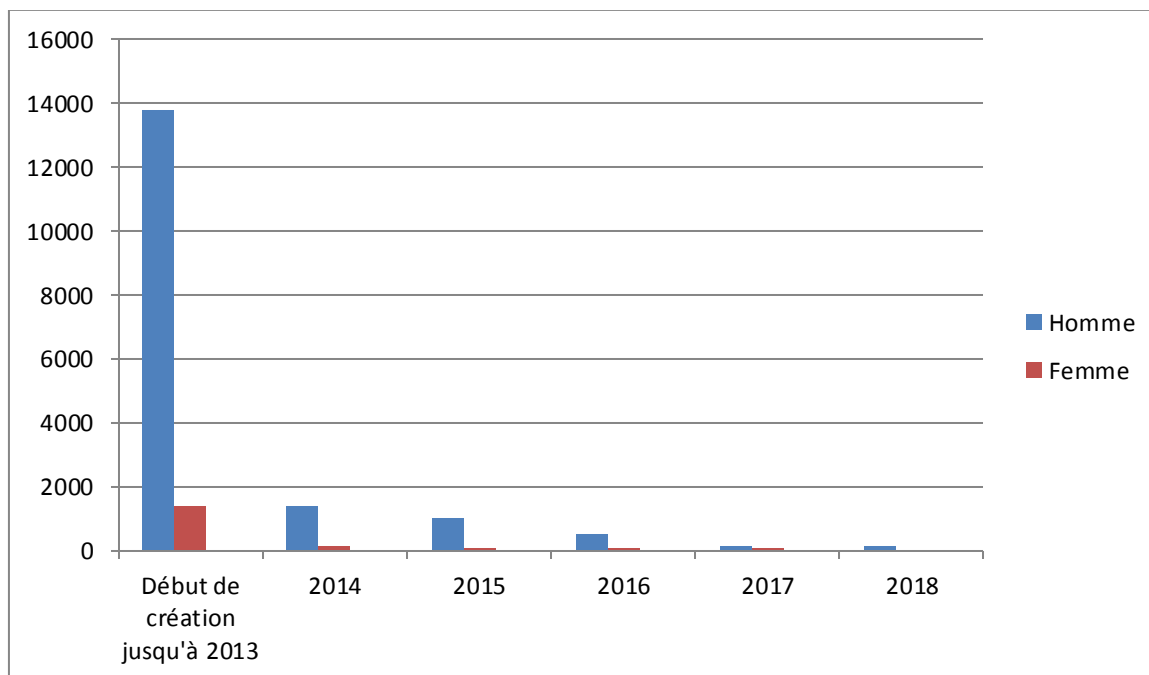
Tableau n°11 : projets financés selon le sexe

Période	Depuis la création au 31/12/2013	2014	2015	2016	2017	2018	Depuis la création au 31/12/2018
TOTAL projets financés	15137	1522	1105	561	172	205	18702
Projets financés femmes	1377	121	80	58	38	66	1740
Taux e femmes	11, 6%	7,95%	7,24%	10,34%	22,09%	32,2%	9,3%
Projets financés hommes	13760	1401	1025	503	134	139	16962
Taux hommes	90,61%	92, °4%	92,76%	89,66%	77,90%	67,8%	90,69%

Source : Etabli par moi-même à partir des données de l'ANSEJ.

Chapitre 03 : Etude et analyse pratique de l'effet de la création d'entreprise sur l'employabilité à Bejaia cas d'ANSEJ

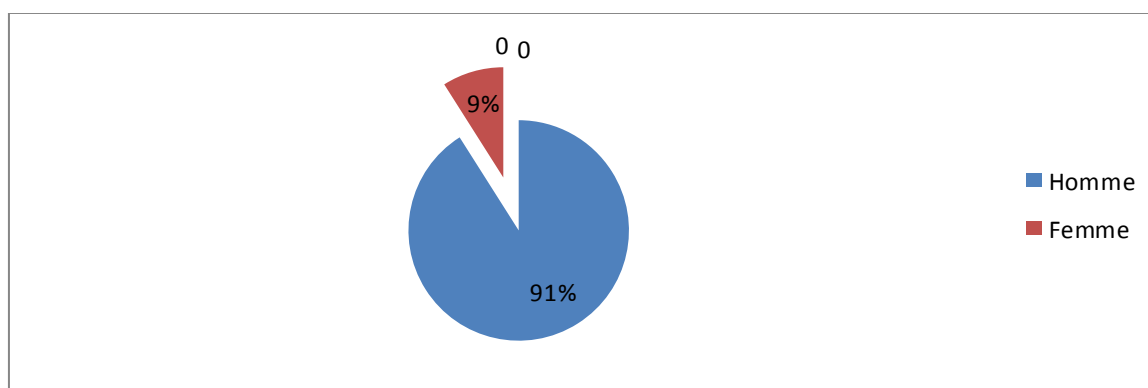
Figure n°09 : évolution des projets financés selon le sexe



Source : Etabli par moi-même à partir des données du tableau n°11

D'après cette figure et le tableau précédent, nous avons constaté que depuis sa création jusqu'à l'année 2018, le dispositif ANSEJ a financé pas moins de 13760 projets d'hommes et 1377 projets de femmes et a financé pas moins de 3202 projets d'hommes et 363 projets de femmes d'une période allant de 2014 à 2018 et au cours de tous ces années on voit les hommes sont ceux qui se sont orientés le plus vers le dispositif ANSEJ par rapport à la gente féminine.

Figure n°10 : le pourcentage des projets financés selon le sexe depuis la création jusqu'au 31/12/2018



Source : Etabli par moi-même à partir des données du tableau n°11

Chapitre 03 : Etude et analyse pratique de l'effet de la création d'entreprise sur l'employabilité à Bejaia cas d'ANSEJ

D'après cette figure on constate que depuis sa création jusque à l'année 2018 le dispositif ANSEJ a financé 91% de projets d'hommes et 9 % de projets de femmes.

2.6. Analyse de l'échantillon :

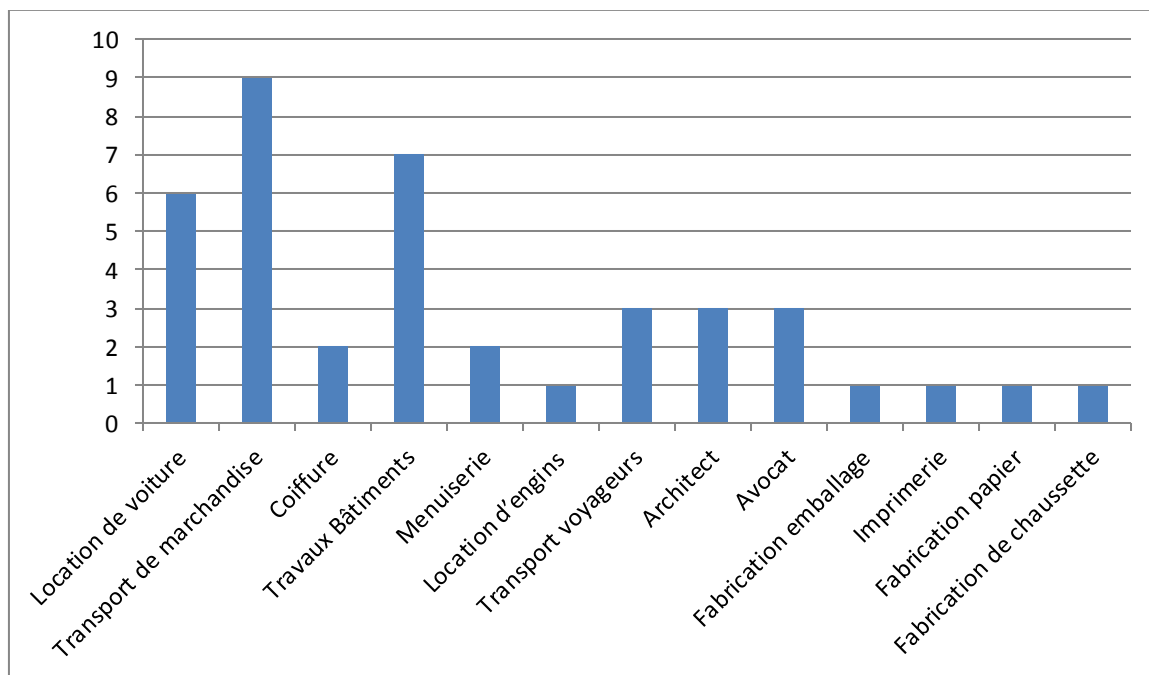
Tableau n°12 : répartition de l'échantillon selon la spécialisation.

Spécialisation	Nombre d'entreprise
Location de voiture	6
Transport de marchandise	9
Coiffure	2
Travaux Bâtiments	7
Menuiserie	2
Location d'engins	1
Transport voyageurs	3
Architect	3
Avocat	3
Fabrication emballage	1
Imprimerie	1
Fabrication papier	1
Fabrication de chaussette	1
Total	40

Source : Etabli par moi-même à partir des données du tableau n°11

Chapitre 03 : Etude et analyse pratique de l'effet de la création d'entreprise sur l'employabilité à Bejaia cas d'ANSEJ

Figure n°11 : Evolution des Entreprises créées selon leurs spécialisations



Source : Etabli par nos soins à partir des données du tableau n°11

D'après cette figure et le tableau précédent, nous remarquons que dans notre échantillon le plus grand nombre d'entreprise créer par le dispositif ANSEJ se spécialise dans le transport de marchandises avec 9 entreprise suivi par les travaux Bâtiments avec 7 entreprise et puis par la location de voiture avec 6 entreprise pour arriver aux spécialités de transport voyageurs ,architecture , et Avocats avec 3 entreprise chacune puis la coiffure et la menuiserie avec 2 entreprise chacune pour finir avec le fabrication d'emballage ,Imprimerie , fabrication papier, location d'engins avec une seule entreprise chacune.

Tableau n°13 : répartition de l'échantillon selon le secteur d'activité

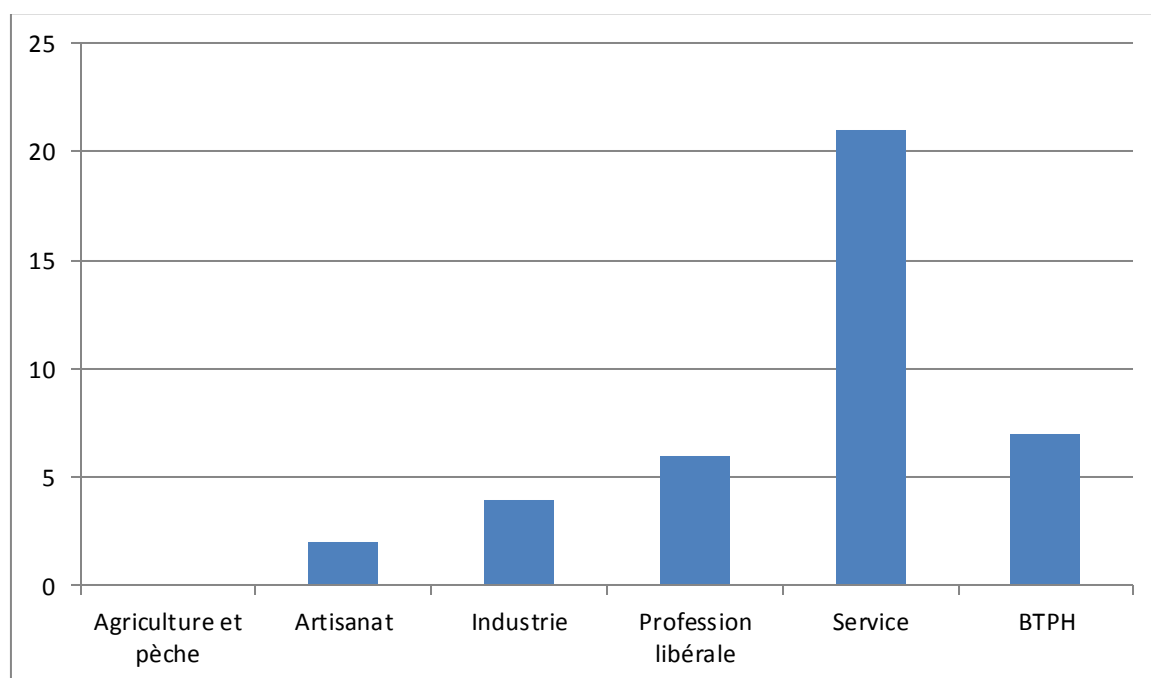
Secteur d'activité	Nombre d'entreprise
Agriculture et pêche	0
Artisanat	2
Industrie	4
Profession libérale	6
Service	21

Chapitre 03 : Etude et analyse pratique de l'effet de la création d'entreprise sur l'employabilité à Bejaia cas d'ANSEJ

BTPH	7
Total	40

Source : Etabli par moi-même à partir des données de tableau N°15

Figure n°12 : Evolution des Entreprises créées par secteur d'activité



Source : Etabli par moi-même à partir des données du tableau n°12

D'après cette figure et le tableau précédent on remarque que dans notre échantillon le plus grand nombre d'entreprises créées par le dispositif ANSEJ sont dans le secteur des services avec pas moins de 21 entreprises suivies par le secteur de BTPH avec 7 entreprises puis par le secteur de la profession libérale avec 6 entreprises puis l'industrie 4, l'artisanat 2 et aucune entreprise créée dans le secteur de l'Agriculture et de la pêche.

Chapitre 03 : Etude et analyse pratique de l'effet de la création d'entreprise sur l'employabilité à Bejaia cas d'ANSEJ

Conclusion

Au terme de ce travail, nous avons jugé utile de procéder à un récapitulatif exhaustif. L'objectif de notre enquête est d'apprécier le rôle du dispositif ANSEJ comme élément de soutien à la création de PME et sur sa contribution au développement local dans la wilaya de Bejaïa.

Grace au recueil des données ramenées des services ANSEJ de la wilaya de Bejaia, nous mettons à l'évidence l'évolution des projets financés par ce dispositif et aussi les emplois créés depuis sa création jusque à l'année 2018 et ajouté à cela l'ensemble des projets par secteur d'activité et par niveau d'instruction et selon le sexe.

Pour mieux enrichir notre partie pratique, nous avons exploité un échantillon de 40 entreprises créées avec l'aide de dispositif ANSEJ et nous avons étudié leurs évolutions selon leurs spécialisations et secteurs d'activité.

D'après les résultats obtenus, nous pouvons annoncer que le dispositif l'ANSEJ joue un rôle très important dans la création de PME et dans le développement de l'investissement local avec le nombre important d'entreprises qui ont vu le jour grâce à ce dispositif.

Conclusion générale

Conclusion générale

Aujourd'hui, l'entrepreneuriat constitue un phénomène qui attire de plus en plus les chercheurs dans le domaine de l'économie et de gestion.

L'entrepreneuriat est un phénomène complexe qui au cours de temps a pris plusieurs significations. Plusieurs Auteurs et chercheurs dans ce domaine ont essayé d'apporter une définition pour ce concept, parmi ces auteurs nous citons Yuon Grasse qui a défini l'entrepreneuriat comme l'appropriation et la gestion des ressources humaines et matérielles, dans le but de créer, de développer et implanter des solutions permettant de répondre aux besoins des individus.

Au terme simple, l'entrepreneuriat est le fait d'entreprendre, de créer une entreprise et la développer.

La création d'entreprise est donc la mise en œuvre de nouveaux moyens de production, selon l'INSEE (institut national de la statistique et des études économiques). Mais derrière ces termes très pragmatiques se cachent des démarches incontournables pour créer son entreprise avec succès.

En fin, la création d'entreprise est devenue un challenge permanent qui joue un rôle très important sur l'employabilité, c'est d'ailleurs ce rôle et cet effet qui m'ont donné l'inspiration pour faire ma recherche.

Tout au long de ce travail ; que nous avons focalisé sur l'effet de la création de l'entreprise sur l'employabilité dans la wilaya de Bejaia plus précisément, nous avons essayé d'apporter des réponses sur une question centrale « quel est l'effet de la création d'entreprise sur l'employabilité à la wilaya de Bejaia ? »

Pour ce faire nous avons mené à une étude au niveau de la direction de l'Ansej à Bejaia.

A travers les résultats que nous avons obtenus dans le cadre de notre recherche, autrement dit l'étude que nous avons réalisée en peut distinguer les hypothèses confirmées qu'on a déjà mentionnées à l'introduction générale qui disent que ;

La création d'entreprise a un effet sur l'employabilité cet effet est de réduire le niveau de chômage.

La création d'entreprise a un effet sur l'employabilité est de l'amélioration du mode de vie de la société.

Nous constatons que la création d'entreprise à Bejaia est un champ très ciblé par la société pour un but qui est bien déterminé.

Il est à noter également que la wilaya de Bejaia est une zone entrepreneuriale, on peut entreprendre dans toutes les domaines.

Notre recherche ; montre aussi que la création d'entreprise dans la wilaya de Bejaia a donné l'occasion pour la jeunesse de devenir des entrepreneurs et d'éclater leur capacité et

Conclusion générale

développer leurs compétences, cette occasion pour les catégories de la société non seulement a la jeunesse.

Cette occasion donc a permet de créés des postes d'emplois ce qui fait la réduction du taux de chômage d'une part et amélioration du mode de vie de la société d'autre part, et bien sur relaver le niveau économique de la willaya.

La création d'entreprise à Bejaia concentre fortement sur l'offre de l'employabilité et réduire le niveau de chômage, et donc ce qui confirmée les hypothèses suivantes ;

La création d'entreprise à l'effet sur employabilité cet effet est de réduire le niveau de chômage.

La création d'entreprise à l'effet sur employabilité est de l'amélioration le mode de vie de la société.

D'une manière générale, la création d'entreprise à Bejaia est facteur essentiel pour le développement économique et social.

Références Bibliographiques

Les ouvrages

- 1- Alain Fayolle, Entrepreneuriat : Apprendre à entreprendre, DUNOD, 2004, p01
- 2 -VerstraeteT « Entrepreneuriat : modélisation du phénomène », revue de l'entrepreneuriat, voll, n°1,2001
- 3- Filion LJ. (1997), le champ de l'entrepreneuriat : historique évolution, tendances, revue Internationale P.M.E.,1997, vol.10, n 2, p.129-172
- 4- Thierry Verstraete, « proposition d'un cadre théorique pour la recherche en entrepreneuriat : $PhE=f((CxSxP)) (ExO)$, éditions de L'ADREG, décembre 2003, P13
- 5-VERSTRAETE Thierry, histoire d'entreprendre, les réalités de l'entrepreneuriat, Éd. Ems management et société, Paris, 2000, P.263 ;
- 6-Hocini Amar, Contribution à la compréhension des conceptions, caractéristiques et intentions entrepreneuriales chez les étudiants de fin de formation, mémoire en sciences sociales, université Abderrahmane mira Béjaia 2013/2014, p25.
- 7-VERSTRAETE Theiry et SAPORTA Bertrand « Création d'entreprise et entrepreneuriat ». Edition ADREG. P93
VERSTRAETE T,2000, op.cit
- 8-Henri Mahe de BOISLANDELLE : « Dictionnaire de gestion : vocabulaire, concept et outils, Economica, 1991, P11.
- 9-D. Hisrich R et PETERS. M P, « Entrepreneurship : Lancer, élaborer et gérer une entreprise », Ed. economica, Paris, 1991, p. 11
- 10-Fayolle. À, introduction à l'entrepreneuriat, éd. Dunod, Paris, 2005, P.1
- 11-Charprentier, organisation ,2004, P7
- 12-Alain foyolle « entrepreneuriat ; apprendre à entreprendre », Ed dunod ,2 e ED, paris, 2004, P113
- 13-Christophe Estay, « motivation entrepreneuriale » P46
- 14-MAUGERI, Salvatore « Théories de la motivation au travail » Edition Dunod, 2013, p112.
- 15-A FAYOLLE, « Le métier de créateur », Editions d'Organisation, 2003, P61

Les revues

- 1-Leghima A., Meguelti S., Le profil de l'entrepreneur comme facteur de succès des entreprises nouvellement créées, Colloque International : « Création d'entreprises et territoires » Tamanrasset : 03 et 04 Décembre, 2006.

Les sites web

Références Bibliographiques

1-Blog, L'effectuation pour construire votre projet entrepreneurial. Par Philippe Silberzahn

« [Www ressources.be/blog/leffectuation-pour-construire-votre-projet-entrepreneurial](http://www.ressources.be/blog/leffectuation-pour-construire-votre-projet-entrepreneurial) »
consulte le 30/01/2018.

2- Dictionnaire Jobintree « <http://www.jobintree.com/dictionnaire/definition-entrepreneur-349.html> »

3-Archives sur l'entrepreneuriat et création d'entreprise facteurs déterminant l'esprit d'entreprise « <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01860090/document> »

Les thèses et mémoires

1-Azzedine Tounes, l'intention entrepreneuriale, Thèse de doctorat en sciences de gestion, université de Rouen, Paris, 2003, P.35

Article :

1-Article sur l'économie et gestion/*Fondements théoriques de l'entrepreneuriat*.
<http://mikimemoires.net/2013/01/fondement-theoriques-de-lentrepreneuriat>

Table Des Matière

Table de matière

Remerciements

Dédicaces

Liste des tableaux

Liste des figures

Liste des schémas

Listes d'abréviation

Sommaire

Introduction général.....01

Chapitre01 : concepts relatifs à l'entrepreneuriat.....05

Introduction.....05

Section 1 : Historique de l'entrepreneuriat.....05

1-1 Historique.....05

Section 2 : Définition et notions de bases.....07

2-1 Définition de L'entrepreneuriat.....07

2-2 Les forme d'entrepreneuriat..... 08

Section03 : principes et forme de l'entrepreneuriat.....10

3-1 Les principes de l'entrepreneuriat.....10

3-2 Genèses et fondements de l'entrepreneuriat.....11

Section 4 : l'entrepreneuriat et l'entrepreneur.....18

4-1 définitions de l'entrepreneur.....18

4-2 les caractéristiques et les qualités de l'entrepreneur.....20

4-3 Les liens entre l'entrepreneuriat et l'entrepreneur.....24

Conclusion.....	28
Chapitre 02 : création d'entreprise dans le champ d'entrepreneuriat.....	30.
Introduction	30
Section 01 : définition et notion de base de l'entreprise.....	30
1-1 Définition de l'entreprise.....	30
1-2 les formes juridiques de l'entreprise.....	32
1-3 Les catégories des entreprises.....	35
Section 02 : les différentes étapes de création d'entreprise.....	37
2-1 Création d'entreprise	37
2-3 les types de création.....	40
2-4 les facteurs du succès de projet de création d'entreprise.....	41
Section03 : les différents facteurs de motivation de la création d'entreprise.....	43
3-1 définitions de la motivation.....	43
3-2 les facteurs de motivation de la création d'entreprise.....	44
Section 04 : les liens entre l'entreprise et l'entrepreneur.....	49
4-1 Les relations entre l'entrepreneur et l'entreprise.....	49
Conclusion.....	51
Chapitre 03 : étude et analyse pratique de l'effet de la création d'entreprise sur employabilité à Bejaïa cas (ANSEJ).....	52
Section 01 : Présentation et évolution de l'ANSJ.....	52
Introduction.....	52
1-1 Présentation de dispositif ANSEJ	52
1- 2- Les missions de L'ANSEJ.....	52
1-3- objectifs principaux.....	52
1-4- organigramme.....	53
1-5-Les conditions d'éligibilité.....	54

1-6-montant maximum de l'investissement.....	54
1-7- Les avantages du projet ANSEJ.....	54
1-8- Les avantages après exploitation du projet.....	54
1-9- Le fonds de caution mutuelle de garantie risque.....	54
1-10- La cotisation.....	55
1-11-Les types de financements des projets.....	55
Section 02 : Analyse et traitement des données de l'ANSEJ.....	57
2.1. Evolution des projets financés par le dispositif ANSEJ depuis 2014 jusqu'à 2018 à Bejaïa.....	57
2.2. L'impact de l'ANSEJ sur l'emploi.....	59
2-3 Les projets financés par l'ANSEJ selon le secteur d'activité.....	61
2.4. Les projets financés par l'ANSEJ selon le niveau d'instruction.....	64
2.5. Les projets financés par l'ANSEJ selon le sexe.....	68
2.6. Analyse de l'échantillon.....	70
Conclusion.....	73
Conclusion générale.....	74
Bibliographie	

Résumé

Notre travail de recherche a pour but d'évaluer les performances des organismes de soutien et d'aide à la création d'entreprise, en analysant les différents concepts de ce phénomène afin d'avoir une idée sur le nombre d'entreprises créées grâce à l'ANSEJ. Dans un tel contexte, notre problématique s'articule autour de la question centrale suivante : **Quel l'effet de la création d'entreprise sur l'employabilité?**

Afin de mieux cerner ce rôle joué par le dispositif ANSEJ, nous avons décidé d'appuyer notre étude par une collecte de données au sein du dispositif ANSEJ de la wilaya de Bejaia.

Concepts clés : L'employabilité, l'entrepreneuriat, Le chômage, l'entrepreneur, la création d'entreprises, les organismes, l'ANSEJ.

Abstract

Our research work is aimed at evaluating the performance of support and start-up organizations by analyzing the various concepts of this phenomenon in order to get an idea of the number of companies created thanks to ANSEJ. In such a context, our problematic revolves around the following central question: **What is the effect of starting a business on employability?**

In order to better understand the role played by the ANSEJ, we decided to support our study by collecting data within the ANSEJ system of the Bejaia.

Key Concepts: Unemployment, employability, l'entrepreneuriat, Entrepreneur, Business Creation, Organizations, ANSEJ.